

La saga de la poterie Joseph Filmont céramiste à Caen et à Bavent

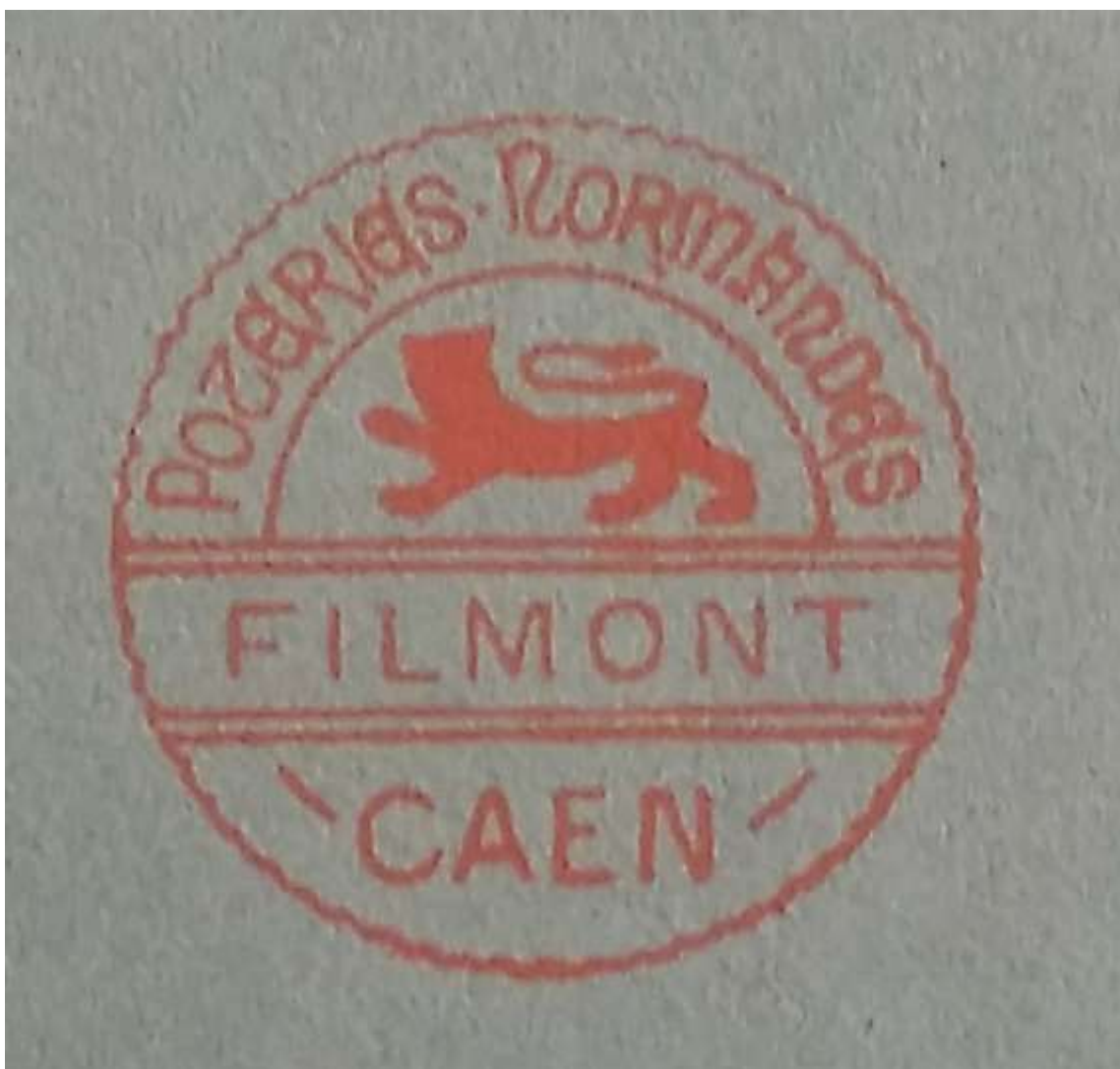


Table des matières

Remerciements – bibliographie	4
I - Jeunesse de Joseph Filmont.....	5
I.1 - Ascendance paternelle	5
I.1.1 – Grands parents paternels	5
I.1.2 – Son père.....	5
I.2 - Ascendance maternelle	7
I.2.1 - La famille Laly.....	7
I.2.2 - La fratrie Marie et Fanny	8
I.2.3 – La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly	9
II – Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903	11
II.1 – A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »	11
II.2 – Conseil de révision militaire en 1883	11
II.3 – Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894.....	11
II.4 – Première période d'exercice militaire en 1894	12
II.5 – Mariage avec Blanche Letellier en 1894	12
II.6 – Seconde période d'exercice militaire en 1895.....	13
II.7 - Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898.....	13
II.8 - Lien avec le céramiste Charles Comptet de la poterie du Mesnil de Bavent	14
II.9.1 – Le 22 rue de Calix.....	14
II.9.2 – Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898	15
III – La manufacture du 4 rue Bosnières	16
III.1 – Création et dissolution d'une manufacture de céramique.....	16
III.2 – Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette	16
III.3 – Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles.....	17
III.4 – Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières.....	18
III.4.1 - Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu.....	18
III.4.2 – Signature Filmont	19
III.4.3 – Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901	19
III.4.3 - Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu.....	20
III.4.4 - Epis de faitage de type Pays d'Auge.....	21
III.5 – Type d'employés pour la création des épis de faitage et des animaux	22
III.5.1 - Modeleur	22
III.5.2 – Mouleur	23
IV – La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent	25
IV.1 – Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905	25
IV.2 – Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont.....	25
IV.3 - Liens entre la famille Jacquier et Filmont.....	26
V – Installation de la manufacture Filmont route de Trouville.....	27
V.1 – Vente d'immeubles 1907	27
V.2 – Acquisition du terrain place de la demi lune – Route de Trouville 1907.....	28
V.3 - Construction des bâtiments	28
V.4 – Catalogue des poteries normandes.....	29
V.5 – Agent commercial à Paris et publicités dans la presse locale 1909 1914	29
V.6 – Papier à en-tête de cette période – 1909	32
VI – Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932.....	33
VI.1 - Décès de J. Filmont.....	33

VI.2 - Période 1917 – 1924	33
VI.2.1 – publicités Filmont.....	33
VI.2.2 – Faits divers	34
VI.2.3 – Enveloppe et papier à entête Filmont	34
VI.3 - Période de tragédies familiales 1925 – 1929	36
VII - Création de la société «Poteries Normandes J. Filmont » en 1930.....	37
VII.1 - L'ingénieur céramiste Roger Lebeau	37
VII.2 - Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930.....	37
VII.3 – Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 193138	
VII.4 - Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont	39
VII.5 – Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau	39
VII.6 – Un magasin d'exposition et de vente est créé à Dives sur mer	40
VII.6 – Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau	40
VII.7 – Nouveau papier à entête Roger Lebeau	41
VII.8 – Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937.....	42
VII.9 – Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936.....	42
VII.10 – Cession des parts entre associés 1939 1941	42
VII.10.1 – Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939.....	42
VII.10.2 – Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941	42
VII.11 – Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?.....	43
VII.11.1 – de 1932 à 1942	43
VII.11.2 – Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune	44
VII.12 – Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949.....	45
VIII – Clap de fin	47
VIII.1 – Disparition du nom Filmont dans le nom de la société	47
VIII.2 – Disparition des traces Filmont route de Trouville	47
VIII.3 – Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent.....	48
IX – Conclusion	48
Annexe 1 : Arbre généalogique.....	49
Annexe 2 : Catalogue des poteries Normandes Filmont du 4 rue Bosnières.....	50

Remerciements – bibliographie

Remerciements

Je tiens à remercier les archives départementales du Calvados pour

- ses différents services en ligne : état civil ; registres militaires ; recensements ; cadastre ; délibérations municipales ; Presse ; Revues et périodique
- son personnel de la salle d'accueil

Je tiens à remercier les archives départementales de la côte d'or pour ses services en ligne

Je remercie la Bibliothèque Alexis de Tocqueville de Caen ainsi que son personnel

J'adresse mes remerciements aux sites en ligne de journaux numérisés et indexés :

- 1) celui de Normannia, <https://www.normannia.info/> : pour la presse bas-normande de 1786 à 1944
- 2) le site de la BNF, Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop> essentiellement pour ses titres de presse et de revues
- 3) le site de la BNF, Retronews, <https://www.retronews.fr/> pour la presse nationale
- 4) le site anglais de la presse britannique : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>

Bibliographie

Il n'existe aucune documentation sur Filmont hormis ses catalogues.

Filmont a eu des liens avec la famille de sculpteurs Jacquier qui s'est installée à Caen

Un excellent document existe ici sur la famille Jacquier <https://expositions-virtuelles.normandie.fr/famillejacquier/webdoc.html>

I - Jeunesse de Joseph Filmont

Joseph Hilaire Filmont est né à Caen le 13 avril 1863 à Caen d'un père normand et d'une mère bourguignonne.

I.1 - Ascendance paternelle

I.1.1 – Grands-parents paternels

Son grand-père paternel, Joseph François Fillemont, est né à Combray près de Falaise en 1796. Il s'est marié avec Marie Justine Lecoq au Fresne-Camilly en 1821.

Sur son acte de naissance, le nom inscrit par l'officier d'état civil est Fillemont. Mais l'acte a bien été signé Filmont par son père. C'est ce nom « Filmont » qui apparaîtra désormais sur l'état civil des descendants.

Son grand père François Joseph, qui était tisserand est devenu boulanger, à Caen, au 15 rue Montoir Poissonnerie, chez son beau-frère, Pierre Lefebvre.

Il habita tout le reste de sa vie avec son épouse Marie Lecoq au numéro 24 de la rue aux lisses (le haut actuel de la rue de Geôle). Il décédera en 1855 à l'âge de 59 ans

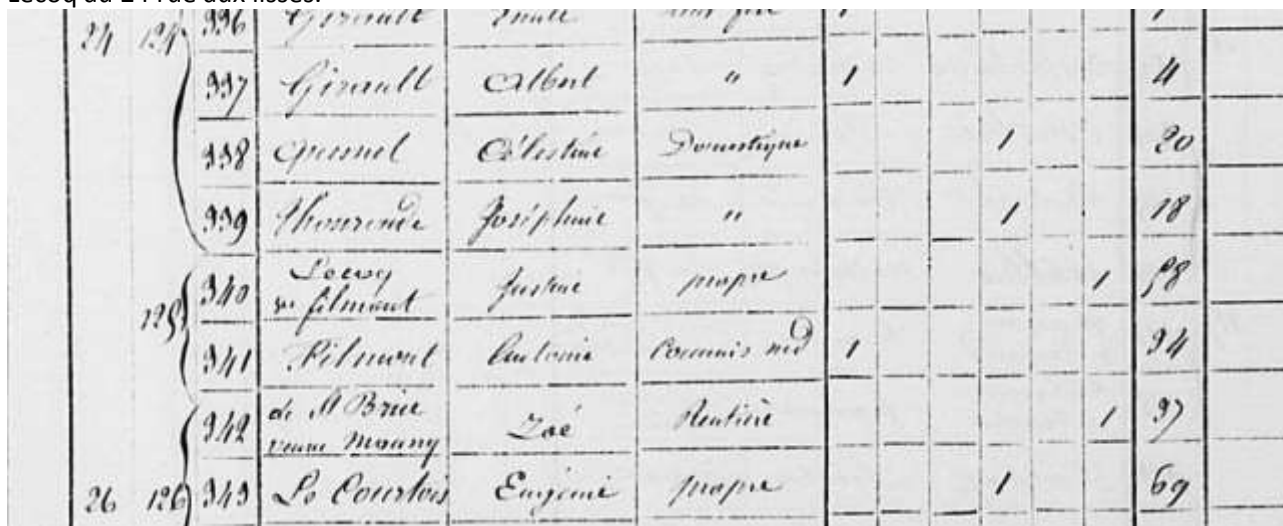
Joseph François Fillemont et Marie Justine Lecoq ont eu deux enfants : Pierre Antoine Filmont, né en 1821, trois mois après le mariage, qui sera de père de Joseph Filmont, et Louis Filmont né en 1825.

Louis Filmont mourra à l'âge de 22 ans, le 27 août 1847, à Toulon dans un hôpital militaire. Il était caporal au 13e régiment léger.

Les deux générations suivantes des Filmont verront la mort violente d'une personne jeune.

I.1.2 – Son père

Avant son mariage, Pierre Antoine Filmont était commis de négociant et vivait chez sa mère Marie Justine Lecoq au 24 rue aux lisses.



24	139	336	Girault	Antoine								
		337	Girault	Albert		1						4
		338	Guennel	Célestine	Dominique			1				20
		339	Guennel	Josephine	"			1				18
25	140	340	Loewy de Filmont	Justine	propriétaire				1		98	
		341	Fillemont	Antoine	Commis négociant	1					34	
26	141	342	de St Brice rue Maugny	Léa	rentière				1		37	
		343	Le Courtier	Eugénie	propriétaire			1			69	

Archives Départementales 14 – recensement Caen ouest 1856 (22/286)

Pierre Antoine Filmont, le père de Joseph Filmont, au moment de son mariage avec Fanny Laly, était marchand de blancs. En 1859, il s'associe avec Léon Quedrué pour prendre la direction du magasin « A la petite jeannette » au 68 rue St Jean à Caen : lingerie, blancs, toiles de toutes fabriques, confection de chemises sur mesure, gilets de flanelle etc.

Le magasin « la petite jeannette » situé au 68 rue saint Jean à l'angle de la rue de Bernières comprenait des caves sous toute la maison, un rez-de-chaussée à usage de commerce et quatre étages.

Pierre Antoine Filmont épouse la demoiselle de magasin Françoise Laly le 18 août 1860.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Collection particulière

Lors du recensement de 1861, nous retrouvons les deux associés Pierre Filmont et Léon Quedrue, en tant que « marchands de blanc ».

	1716	Filmonts	jeune	marchand de blanc	1		39
	1717	Laly	Fanny	de femme		1	12
	1718	Quedrue	Léon	marchand de blanc	1		32
68	1719	Gouy	Léopold	commis	1		15
	1720	Bonne	Emile	commis	1		14
	1721	Legallier	Albert	commis	1		15
	1722	Lefebvre	Louis	domestique	1		11
	1723	Néel	Victoire	domestique		1	10
	1724	Gentis	Alphonsine	employée		1	11
	1725	Lamer	Léon	commis	1		17
	1726	Lamer	Victoire	de fille		1	15
	1727	Lamer	Gorges	de fils	1		12
	1728	Marquet	Amie	domestique		1	10

Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1861 (86/367)

Françoise/Fanny Laly y apparaît comme épouse de Pierre Antoine Filmont

Il y a trois commis : Albert Legallier, Émile Bonne et Léopold Gouye. Il y a deux domestiques : Louis Lefebvre et Victoire Néel ainsi qu'une employée Alphonsine Gentis.

Lors du recensement de 1866, nous retrouvons les deux associés Pierre Antoine Filmont et Léon Quedrue, Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

en tant que marchands de blanc.

La famille Filmont avec Fanny, l'épouse, Louise leur fille et Joseph leur fils

Léopold Gouye, commis de magasin âgé de 31 ans

Albert Asselin, commis de magasin, âgé de 18 ans

Louis Langrais, domestique, âgé de 15 ans

Augustine Leloutre, servante, âgée de 28 ans

Julie Coisel, demoiselle de magasin âgée de 24 ans et qui se mariera 5 ans plus tard avec Léon Quedrue

Pierre Antoine Filmont décédera sept ans après son mariage en 1867 à l'âge de 46 ans. Sa fille Louise est alors âgée de 6 ans et son fils Joseph de 4ans

I.2 - Ascendance maternelle

I.2.1 - La famille Laly

La mère de Joseph Filmont, Françoise Laly, appelée Fanny Laly est originaire de Pommard en Côte d'or.

Le grand-père paternel de Françoise Laly, Bernard Laly, est un « maréchal ferrant » né et travaillant à Pommard. Il partira à Paris dans le 9e arrondissement où il décédera en 1826 (ou 1849 - état civil reconstitué de Paris).

Il aura 4 enfants avec son épouse Marie Clerget : Hilaire en 1807, Bernard en 1810, Françoise en 1815 et Anne en 1821.

Hilaire Laly, passera sa vie à Pommard comme maréchal, puis comme taillandier et vigneron. Il épousera Anne Marque en juillet 1830.

NÉCESSAIRE	des MÉNAGES.	DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	état ou profession et fonctions.	SEXE masculin.			SEXE féminin.			AGE.	OBSERVATIONS.
					Garçons	Hommes mariés	Veufs	Filles	Femmes mariées	Veufes		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
211	71	Laly	Hilaire	maréchal		1					29 ans	
212	71	marquis Laly	Bernard					1			30 ans	(femme décédée)
213	71	Laly	Françoise					1			3 ans	
214	71	Laly	Françoise					1			4 ans	
215	72	Clerget	Marie	veuve								

Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1836 (6/23)

Mais Anne Marque décédera 6 ans après son mariage en 1836. Leurs deux filles Fanny et Marie ont alors 5 et 4 ans. A noter que leur fille Françoise est surnommée Fanny car une de ses tantes s'appelle Françoise Laly. Après le décès de leur mère, Fanny et Marie vivent avec leur père et leur tante Anne Laly.

NUMÉROS D'ORDRE			NOMS DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	TITRES, QUALIFICATIONS, état ou professions et fonctions.	ÉTAT CIVIL des habitants.						13.
général.	des rues, villages, hameaux, etc.	des ménages.				SEXE masculin.			SEXE féminin.			
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7. Garçons	8. Hommes mariés	9. Veufs	10. Filles	11. Femmes mariées	12. Veufes	13.
1196		330	Laly	Hilaire	taillandier			1				
1197		330	Laly	Marie-Françoise	enfant					1		
1198		330	Laly	Françoise	enfant					1		
1199		330	Laly	Marie	enfant					1		

Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1841 (22/24)

Leur père se remariera en 1844 avec Marie Barolet qui est aubergiste et vigneronne. Le couple n'aura pas d'enfant.

A partir du moment où leur père se remarie, les enfants sont vraisemblablement pris en charge par leur tante Anne Laly.

Les deux jeunes filles ne sont plus présentes chez leur père ni sur la commune de Pommard lors du recensement de 1846.

DES QUARTIERS, villages ou hameaux.	DES RUES dans les chefs-lieux.	Des maisons.	Des habitages.	Des individus.	FAMILLE.	État ou profession et fonctions.	Coupons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Jeunes mariées.	Veufes.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
				5	Sébastien	Barolet	Chef de ménage					29 ans
				6	Marie	Barolet	sa femme					40 ans

Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1846 (5/23)

I.2.2 - La fratrie Marie et Fanny

Françoise (Fanny) et Marie ainsi que leur tante Anne vont tisser des liens visiblement très fort car leur tante Anne viendra vivre à Caen au 2 rue Saint Julien. Elle y décédera en 1905 ; Joseph Filmont sera présent lors de l'acte de décès.

Marie est aussi présente à Caen. Ceci est indiqué sur l'acte du décès de son fils à Pommard en 1906.

Quand Anne Laly ainsi que les deux fillettes ont quitté Pommard, elles sont vraisemblablement allées à Paris où les deux autres frères et sœurs d'Anne, Bernard et Françoise sont déjà installés. Bernard, serrurier, y décédera en 1849 et Françoise célibataire, lingère en 1866

Marie se mariera à Paris 9 en 1858 avec Louis Joseph Bethencourt qui était professeur. Ils partent pour Porto-Rico où un ancêtre de Bethencourt s'est illustré lors de la colonisation de Porto-Rico. Leur fils unique Jean Baptiste naquit dans la ville de Mayagüez à Porto-Rico en novembre 1859.

Marie et Louis Joseph Bethencourt iront vivre à Pommard où Louis Joseph deviendra vigneron.

Mais Louis Joseph décédera 8 ans après son mariage à l'âge de 38 ans en 1866 à Pommard.

Leur fils, Jean Baptiste, vivra avec son grand père et deviendra vigneron à son tour

Après le décès de Marie Barolet en 1884, Anne Laly viendra s'occuper de son père âgé de 77 ans. Il décédera 10 ans plus tard en 1894

Jean Baptiste Bethencourt épousera une nièce de Marie Barolet, Anne Barolet, en janvier 1878. Il deviendra

DÉSIGNATION		NUMÉROS PAR QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU ou Rue			NOMS	PRÉNOMS	ÂGE	NATIONALITÉ	PROFESSION	SITUATION	OBSERVATIONS
des maisons	des habitages	des maisons	des habitages	des individus	DE FAMILLE					SANS LE MARIAGE	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
		3	3	8	Bethencourt	Louis	37	Français	vigneron	chef	
				9	Barolet	Anne	39	-	id	sa femme	
				10	Bethencourt	Paul André	16	-	ouv. à la main	fil	
				11	Dufour	Louis	43	-	vigneron	chef	

vigneron et décédera en 1906.

Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1896 (12/21)

Un groupe Laly issu de Pommard se formera à Caen puisque sa sœur Marie viendra vivre à Caen ainsi que sa tante Anne qui y décédera en 1905.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

I.2.3 – La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly

La mère de Joseph Filmont se prénomme Françoise. Mais elle se fait appeler Fanny.
Joseph Filmont a une sœur de 18 mois son aînée. Elle s'appelle Louise Justine.

Le père de Joseph, Pierre Antoine, décédera en 1867, alors que son fils Joseph est âgé de 4 ans et a fille Louise âgée de 6 ans.

Sa mère, Fanny Laly, Veuve Filmont élèvera donc seule ses enfants.

Louise décédera à l'âge de 23 ans, le 23 mars 1885 alors qu'elle est mère de deux petites filles, Charlotte et Louise Leroux.

L'immeuble du 68 rue Saint Jean sera acheté par Fanny Laly en 1889.

Lors du recensement de 1891 :

68	15	1835	Filmont	Fanny	56	♀	m ^{re} de blanc	chef	v.
		1837	Gouye	Léopold	54	♂		adjuv.	e.
		1872	Picot	Augustine	19	♀	employé de commerce	employé	e.
		1864	Hamard	Aline	26	♀	bonne	domestique	e.
		1875	Roger	Eugénie	15	♀	domestique		

Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1891 (86/367)

Sont présents au 68 rue Saint-Jean :

Fanny Filmont alors âgée de 56 ans ;

Léopold Gouye associé âgé de 54 ans ;

Augustine Picot employé de commerce âgée de 19 ans ;

Aline Hamard, domestique, âgée de 26 ans ;

Eugénie Roger domestique âgée de 15 ans ;

En décembre 1892, L'associé de Fanny Laly, Léopold Gouye épouse la demoiselle de magasin, Anne Ménaget qui vient de Pommard.

Léopold travaillait depuis 31 ans avec Fanny. Ils arrêtent donc le métier de marchand de blancs et c'est Prudent Barbier qui leur succédera :



Archives départementales du 14 – Réclame dans le Journal « La Pomme » du 1er février 1893

A LA PETITE JEANNETTE
CAEN – 68, rue Saint-Jean, et rue de Bernières, 2 – CAEN

P. BARBIER, CHEMISIER

Bonneterie -- Chemises -- Ganterie -- Cravates -- Foulards -- Lingerie fine -- Jupons
 TOILES, TROUSSEAUX, LAYETTES

Linge de table et Linge confectionné. – Rayon spécial de Rideaux
Costumes d'enfant confectionnés et sur mesure

ARTICLES POUR CYCLISTES
CHEMISETTES POUR DAMES

Archives départementales du 14 – Réclame dans le journal « Caen bains de mer » du 31 juillet 1898

Marie Laly viendra alors habiter avec sa sœur Fanny au 101 rue basse

101	435	Guichamat	Eva	32	l. o.	jeune m
	436	Valej	française	81	Proprié.	Chef d
101	437	Saville	Léa	18	domestique	bonne c
	438	Misier	Emile	10	l. o.	Chef m

Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1901 (306/352)

Françoise Fanny Laly veuve Filmont décédera en 1902.

II – Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903

II.1 – A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »

	203	Godard	Augustin	27	l. o.	l. o.
	73	Gouye	Léopold	46	Proprié.	coll. chef
68	204	Filmont	Fanny	28	l. o.	l. o.
	205	Filmont	Joseph	18	employé	coll.
	206	l. o.	l. o.	30	l. o.	l. o.

Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1881 (46/333)

Au recensement de 1881 :

Là où 15 ans auparavant, en 1866, il y avait une dizaine de personnes, il n'y en a plus que 3 en 1881. Ce sont Léopold Gouye, Fanny Filmont et Joseph Filmont

Est-ce le rapprochement entre Léopold et Fanny, suggéré par ce recensement, qui poussera Joseph à partir en Angleterre ?

II.2 – Conseil de révision militaire en 1883

En 1883, lors de sa vingtième année, Joseph Filmont passe devant le conseil de révision militaire.

A vingt ans, d'après son registre matricule, Joseph Filmont est un homme qui mesure 1m61, a les yeux d'un bleu foncé et des cheveux tirants sur le blond.

Il possède une instruction primaire plus développée que la simple lecture, écriture mais n'a pas de diplôme.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Il est déclaré bon pour le service mais est dispensé du fait qu'il est le fils unique d'une veuve.
La profession indiquée sur le registre militaire est la même que celle de son père : « marchand de blancs ».

II.3 – Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894

A Caen existait un consulat d'Angleterre et une ligne maritime de bateau vapeur reliait Caen à Londres.

**SERVICE DE VOYAGEURS
CAEN & LONDRES**
Via Newhaven
Assurés par les magnifiques steamers
« Calvados », « Trouville » et « Prince-Arthur »
Départs de Caen : les lundis, mercredis et vendredis.
Départs de Newhaven : les lundis, mercredis et vendredis.
Départs supplémentaires pendant l'été

Prix des Places

LONDRES A CAEN (et vice versa)		TRAJET simple	All. et Ret. valable 2 mois	All. et Ret. valable 1 semaine
1 ^{re} classe et salon	31 f. 35	47 f. 60	37 f. 60
2 ^e — — — — —	26 35	40 40	31 35
3 ^e — — pont	16 35	25 40	18 85
NEWHAVEN A CAEN (et vice versa)				
Salon	48 85	28 85	25 40
Pont	14 35	17 60	" "
TROUVILLE A LONDRES : bill. simple, 1 ^{re} classe, 35 fr. 50 ; 2 ^e classe, 28 fr. 65				

Les billets de Trouville à Londres sont délivrés à la gare du chemin de fer de Trouville
Pour tous renseignements, s'adresser :
A LONDRES, à M. Victor Gérard, directeur du Service International, London Brighton and South coast Railway, gare de London Bridge.
A CAEN, à M. Frank Lethbridge, agent de la Compagnie, 3, quai Vendévre.
Les voyageurs qui le désirent pourront s'embarquer à Ouistreham, 1 heure 1/2 après le départ de Caen.

Publicité dans « Caen Bains de mer » du 31 juillet 1898

A partir du 21 août 1885, Joseph Filmont réside à Londres au Meadow road 5, dans un quartier situé au sud, Lambeth.

Il est domicilié à la même adresse à Londres à partir du 23 août 1887.

Il réside à Caen au 68 rue St Jean, chez sa mère, à partir du 20 février 1888 avant de repartir à Londres le 1er juillet 1888.

Il fait partie de la réserve de l'armée active à partir du 1er juillet 1889.

Il rentre définitivement en France le 14 mars 1894 au 3 rue de Calix à Caen.

Il aura résidé de façon quasi-permanente, environ 9 ans en Angleterre, de 22 à 31 ans

Une quinzaine d'articles sur ses 9 ans de vie anglaise se trouvent d'une part dans la version européenne du New York Herald du 2 novembre 1890 qui nous apprend qu'un J. Filmont a gagné un prix lors d'un concours de présentation d'oiseaux et d'autre part dans différents journaux anglais. Les articles relatifs à J. Filmont, concernent des remises de prix soit pour des expositions d'oiseaux, notamment de canaris, soit pour des compositions florales. Ces articles sont essentiellement concentrés sur les 4 années suivantes : 1889 à 1893. Ainsi qu'un article relatif à un prix obtenu en water-polo en 1891.

Un des articles sur la composition florale précise que J. Filmont a un réel sens artistique.

Le fait qu'il signe ses écrits ou ses céramiques J. Filmont, sans préciser le prénom, est certainement lié à cette période anglaise.

Il rentre définitivement en France pour se marier en 1894.

De ses résidences en Angleterre, on ne sait actuellement que peu de choses. Rien n'indique un intérêt pour la céramique et la céramique architecturale.

Mais il est certain que ce long séjour britannique favorisera plus tard le commerce de ses céramiques avec l'Angleterre.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

II.4 – Première période d'exercice militaire en 1894

Le 14 mars 1894, Joseph Filmont rentre définitivement d'Angleterre
 Il effectue deux périodes d'exercice militaire d'une durée d'un mois chacune :
 la première période a lieu du 2 au 29 avril 1894 au 36^e régiment d'Infanterie.

Le 36^e Régiment d'Infanterie prend ses quartiers dans la Caserne Lefèbvre au château de Caen après la réorganisation militaire qui suit la défaite de 1870. Dès 1876-1877, un grand bâtiment est construit sur l'ancien emplacement du donjon pour y héberger un bataillon et ses réservistes.

II.5 – Mariage avec Blanche Letellier en 1894

Le 30 octobre 1894, Joseph Filmont habite au 54 rue basse à Caen.
 Il va se marier à 31 ans avec Blanche Letellier le 27 novembre 1894.
 Blanche Letellier habite place Saint Sauveur avec sa mère. La famille est originaire de Rully dans le sud du Calvados à la limite du département de l'Orne.

Voici un extrait de l'acte de mariage : «

Devant nous Jean Marc Léopold Quenelle adjoint au maire de Caen département du Calvados, faisant les fonctions d'officier de l'état civil sont comparus Joseph Hilaire Filmont, propriétaire, militaire de la réserve de l'armée territoriale du premier juillet mil huit cent quatre-vingt-treize, âgé de trente et un ans sept mois né à Caen le treize avril mil huit cent soixante-trois, y demeurant rue basse numéro cinquante-quatre et précédemment à Londres Angleterre, fils majeur de feu Pierre Antoine Filmont marchand de blancs et de Françoise Laly demeurant à Caen rue basse numéro cent un.

Et Blanche Marie Letellier, sans profession, âgée de vingt-deux ans onze mois née à Moncy (Orne) le quinze décembre mil huit cent soixante et onze, demeurant avec sa mère à Caen place St Sauveur numéro un, fille majeure de feu Prospert Michel Letellier, boucher, et de Marie Léontine Calbris ainsi qu'il en résulte de leurs actes de naissance qui nous ont été représentés lesquels accompagnés de leurs mères respectives et assistés de Paul Letellier clerc de notaire âgé de vingt-cinq ans demeurant à Caen place Saint Sauveur De Ferdinand Calbris, docteur en médecine âgé de cinquante-neuf ans demeurant à Vire (Calvados) De Jacques Calbris, propriétaire, âgé de soixante-deux ans demeurant à Moncy (Orne) Et de Léopold Gouyé, rentier âgé de cinquante-huit ans, demeurant à Caen place de la reine Mathilde, les trois premiers frère et oncles de la future et le quatrième ami appelés comme témoins »

Blanche Letellier est issue d'une famille de commerçants mais son frère, Paul Letellier fait des études de droit et après être devenu clerc de notaire devient agent d'affaires. Le fils de ce dernier, le neveu de blanche, fera l'école polytechnique avant de mourir accidentellement en montagne à 29 ans.

Extrait du recensement de 1896 à Caen au 54 rue basse :

Basse	50	41	137	Fauchon	Corne	12			
			138	Fauchon	Jacques	8			fil
	52	42	139	Bilbit	Orselina	18		Costure	Chef
			140	Bécul	Berthe	23		domestique	Comm
	54	43	141	Filmont	Joseph	32		Propri	Chef
			142	Filmont	Blanche	23			Jeune
			143	Buhot	Augusta	17		domestique	Comm
			144	Godfray	Joseph	27		Empi	Chef
	56	44	145	Chardine	Hilaire	24		S. P	Jeune
			146	Godfray	Gustave	11		Costur	Fil

Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1896 (334/365)

II.6 – Seconde période d'exercice militaire en 1895

La seconde période d'exercice militaire a lieu du 30 septembre au 27 octobre 1895 au 5^e de ligne. Le régiment tourne entre 2 garnisons principales : Caen (7 fois) et Paris avec 1 bataillon de dépôt à Falaise

II.7 - Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898

Joseph Filmont déménage avec son épouse Blanche Letellier, le 31 août 1896 à Cabourg.

Son activité à Cabourg est inconnue mais il semblerait que son intérêt pour la céramique vienne de ce séjour. La distance entre Cabourg et Barentin est de 9km

En effet les toutes nouvelles stations balnéaires de la côte normande sont créées pour accueillir une clientèle aisée. Grâce aux développements des transports ferroviaires dans un premier temps puis des transports automobiles dans un second temps. Avec la vogue des bains de mer : prétexte hygiénique, prétexte de treize minutes, c'est le temps prescrit par la Faculté, ces nouvelles cités littorales, deviennent le lieu privilégié des séjours de vacances, de juin à septembre, des classes socialement supérieures de la seconde moitié du XIX^e siècle.

L'architecture de bord de mer reprend souvent les procédés de construction locaux. Pour un effet pittoresque, une plus grande variété de matériaux est utilisée : brique apparente, céramique, faux pan de bois, etc.. ; plusieurs de ces habitations recevront à partir de la fin du XIX^e siècle un maquillage normand à colombages, donnant naissance au style « néo-normand »

Il y a donc une niche pour les céramistes locaux pour satisfaire cette demande architecturale

II.8 - Lien avec le céramiste Charles Comptet de la poterie du Mesnil de Barentin

Sur la route entre Caen et Cabourg, la poterie du Mesnil de Barentin est dirigée par Charles Comptet, fils de Pierre Comptet, depuis 1885. Il y a plusieurs centres d'intérêt potentiels entre Joseph Filmont et Charles Comptet :

- Quelques articles de presse anglais ont montré l'intérêt de Joseph Filmont pour les compositions florales. Les pots à fleurs sont le complément naturel de cet intérêt. Et c'est l'un des points forts de la poterie dirigée par Charles Comptet. Plusieurs articles de presse français ont fait référence à la beauté et l'originalité de leurs pots de fleurs.
- Les lieux de naissance de leur mère respectives, Madame Pierre Comptet, Jeanne Nérat pour Charles Comptet et Madame Veuve Filmont, Fanny Laly, la mère de Joseph Filmont, se situent en Bourgogne. De plus, le lieu de naissance de la mère de Charles Comptet, Pontoux en Saône et Loire mais limitrophe avec la Côte d'Or se trouve à 35 kilomètres de Pommard ville native de la mère de Joseph Filmont

C'est probablement pendant son séjour à Cabourg que va naître le projet de production céramique. Bien que Joseph Filmont ne soit pas du métier comme Charles Comptet. Il sera avec son épouse un industriel de la céramique s'appuyant sur des hommes du métier.

II.9 – retour à Caen, 22 rue de Calix et dernière période d'exercice militaire

II.9.1 – Le 22 rue de Calix

Le 18 juin 1898, il revient à Caen au 22 rue de Calix qui se trouve au numéro 70 actuellement de la même rue.



Vue de la façade : tuiles vernissées, faux pans de bois



Ancienne Plaque du numéro 22



Entrée du 22 rue de Calix

Le terrain et l'immeuble ont été achetés en 1899 par Fanny Laly veuve Filmont la mère de Joseph. Il semble que l'immeuble ait servi de 'show-room' pour les poteries architecturales de Filmont : tuiles vernissées, tuiles faîtière, épis de faîtage et imitations pan de bois type moyen-âge. L'immeuble existe toujours et est situé sur une carrière souterraine. Un rapport du BRGM de l'année 1975 demande une désaffectation immédiate de l'habitation sise 22 rue de Calix et de ses dépendances. Cette maison n'est donc plus habitable.

II.9.2 – Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898

Il accomplira une dernière période d'exercice dans le 23e régiment territorial d'infanterie du 10 au 25 octobre 1898. Ce régiment a été reconstitué en 1872. Le régiment tient garnison à Soissons, Saint-Quentin, Guise et Bohain puis est intégré en 1874 au 7^e corps d'armée et rejoint Bourg-en-Bresse à la caserne Aubry. Joseph Filmont passera dans la réserve de l'armée territoriale à partir du 1er novembre 1903 et sera définitivement libéré de ses obligations militaires le 1er août 1909

III – La manufacture du 4 rue Bosnières

III.1 – Création et dissolution d'une manufacture de céramique

Le 27 décembre 1899 une création de société en nom collectif « M. Lambert et J. Filmont - fabrication de produits céramiques » est déposée. Mais cette société est dissoute le 4 juillet 1900 (notaire Desmares à Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Caen). C'est la première mention d'une manufacture de céramique rue Bosnières à Caen. Maurice Lambert était contremaître à la poterie du Mesnil à Bavent dirigée par Charles Comptet. Ce dernier décède le 28 mai 1899.

Maurice Lambert était comptable avant de passer contremaître. Il n'était donc pas un homme du métier.

III.2 – Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette

Le 5 février 1901, Joseph Filmont et son épouse s'installent au 4 rue Bosnières.

Il s'agit d'une location. Le propriétaire étant un mécanicien, Gabriel Lacroix habitant rue de la monnaie.

Une fille, Antoinette, naîtra le 25 février 1901 de son union avec Blanche Letellier.

Un four sera construit sur le terrain et démolit lors du déménagement en 1909

Extrait du recensement de 1901 :

N° 4 rue Bosnières	271	Sumiere	Ernest	38	id	Epouse	Marchande
	272	Sumiere	Charles	33	id	Fils	Egyptologue sans travail
	273	Manquille	Emile	22	id	Nevou	Egyptologue Odéon, rue Foch
	4 72 274	Filmont	Joseph	38	id	"	prostitute (Bosnières)
	275	Filmont	Blanche	27	id	Epouse	"
	276	Filmont	Antoinette	1 mois	id	filie	"
	277	S. Bassard	Delphine	41	id	"	Cuisinière
	2 63 281	Zanquiere	Joseph	40	id	"	Marchand

Archives Départementales 14 – recensement Caen ouest 1901 (48/303)

III.3 – Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles

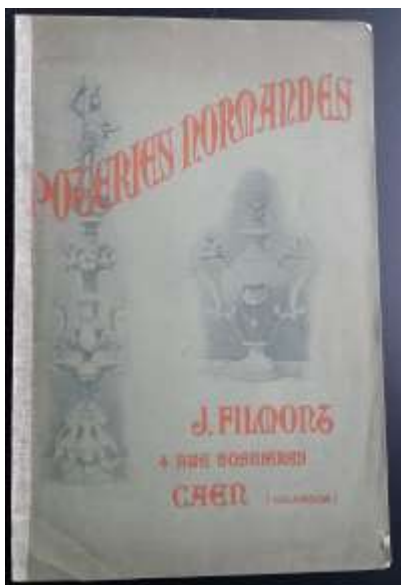
Sa mère, Françoise Laly, Veuve Filmont décédera le premier février 1902.

En 1903, sont mis en vente, par Filmont de deux maisons rue de Geôle. Leur vente servira au financement de la création de la tuilerie à Bavent.

L'avis de mise en vente – Liquidation Filmont - est paru dans le Bonhomme Normand :

III.4 – Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières

III.4.1 - Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu



Caen bibliothèque Alexis de Tocqueville



Caen bibliothèque Alexis de Tocqueville



Caen bibliothèque Alexis de Tocqueville

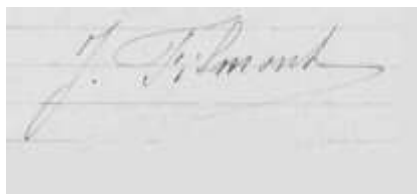
Ce catalogue ne fait référence qu'au 4 rue Bosnières. Il présente déjà des mises en œuvre de céramique architecturale. Le catalogue est déjà très fourni. Il est représenté complètement en Annexe 2 de ce document.

Mais dans ce catalogue il n'y a aucun sujet animalier isolé (hormis des moineaux émaillés sur tuile émaillée ou vieillie). Seuls sont présents :

- Les épis de faitage appelés « poinçons » dans le catalogue (21 pages sur 30) ;
- Les chatières de toit et abouts de cornière (1 page sur 30) ;
- Les tuiles faitières à dentelles appelées « crêtes ornées émaillées » dans le catalogue (1 sur 30) ;
- Fleurons pour imbrications et application de panneaux (1 page sur 30) ;
- Pot de fleurs et petits éléments de décor mural (4 pages sur 30) ;
- Présentation du catalogue (2 pages sur 30)

III.4.2 – Signature Filmont

La signature de Joseph Filmont sur son acte de mariage est identique à celle apposée sur les pièces céramiques



Signature Acte de mariage de Joseph Filmont le 27//1894



Il est intéressant de constater qu'hormis sur les actes d'état civil, son prénom n'apparaît jamais. Son prénom est toujours représenté par la seule la première lettre J suivi d'un point.

III.4.3 – Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901

Cette publicité paraît dans le journal « L'union journal officiel des sociétés du Calvados ».

C'est la première publicité connue pour la manufacture Filmont et la seule pour celle de la rue Bosnières.



Archives départementales 14 – L'union journal officiel des sociétés du Calvados du 1 mars 1901

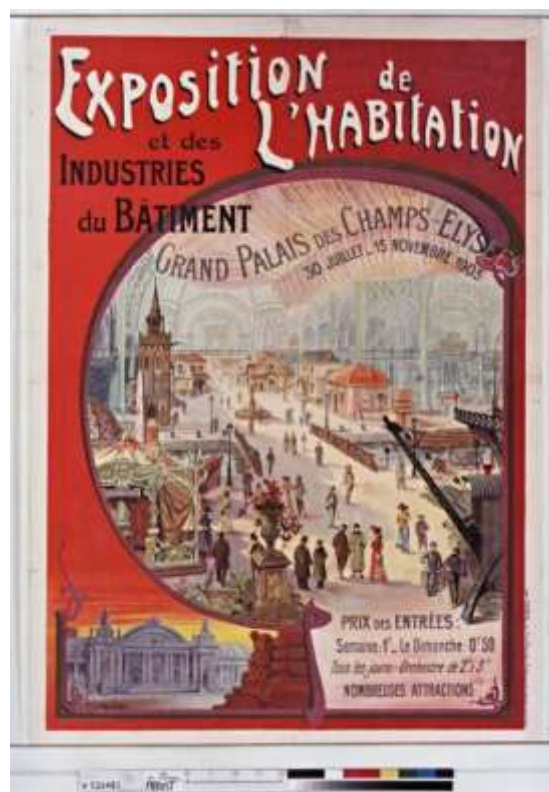
III.4.3 - Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu

Un catalogue Filmont (1903 / 1904) indique deux adresses : la manufacture au 4 rue Bosnières et une tuilerie à Bavent au lieu-dit Les Bruyères.

Sur la page de garde, il est fait mention de plusieurs médailles à différentes expositions dont une d'or à l'exposition de l'habitation qui a eu lieu au grand Palais des Champs Élysées du 30 juillet au 15 novembre 1903. Le catalogue doit donc dater de 1904 / 1905.



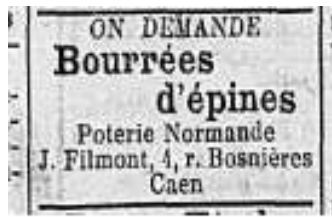
Collection particulière



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Gallica- BNF

Plusieurs annonces en 1903, « achat de bourrées d'épines » sont situées rue Bosnières.

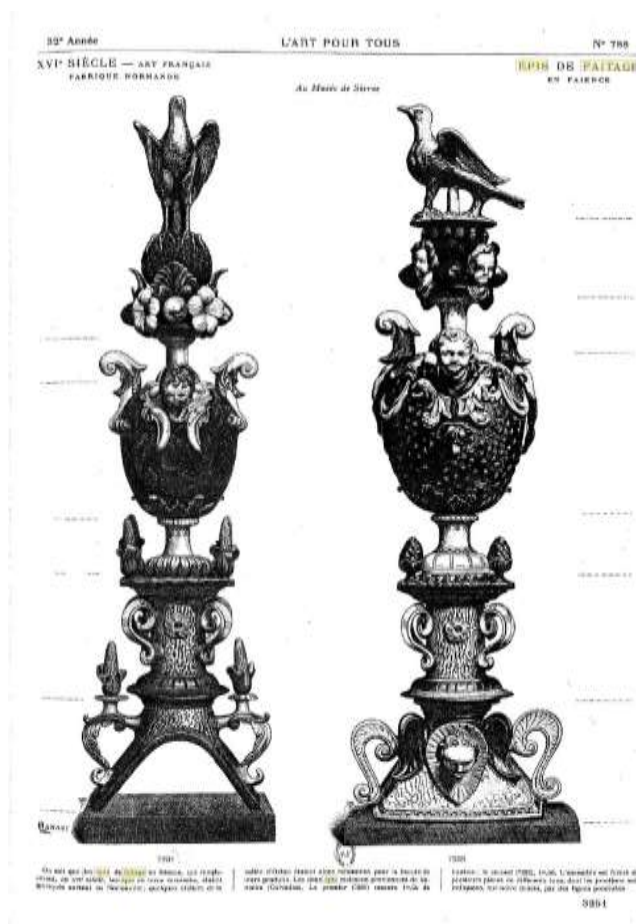


Normannia - Annonce du Bonhomme normand du 8 aout 1903.

III.4.4 - Épis de faitage de type Pays d'Auge

Il y a une similitude entre les épis de faitage du pays d'auge et les épis de faitage de J. Filmont et de ceux d'Aimé Jacquier qui vient de racheter la poterie du Mesnil de Bavent à la famille Comptet en 1903. Voir les images ci-dessous.

La première présente deux épis de faitage du XVI^e siècle conservés au musée de Sèvres. Ces deux épis proviennent de Manerbe (Calvados). Le premier mesure 1,65m et le second 1,50m.



Gallica BNF - L'Art pour tous encyclopédie de l'art industriel et décoratif M Émile Reiber, directeur-fondateur - Épis du XVI^e siècle du pays d'auge



Épis du catalogue Filmont début XXe
Collection particulière



Épis de façitage Aimé Jacquier
Collection particulière

III.5 – Type d'employés pour la création des épis de faitage et des animaux

La création d'une part d'épis de faitage et d'autre part d'animaux en céramique demande :

- Un modeleur d'argile. Le modeleur va créer l'objet original. C'est une personne qui a en général une formation de statuaire et/ou de sculpteur. L'objet original s'appelle le modèle ;
- Un mouleur va créer un moule à partir de l'objet original, dit modèle, créé par le modeleur. La complexité de l'objet original impliquera un nombre plus ou moins importants d'éléments qui composeront le moule.

III.5.1 - Modeleur

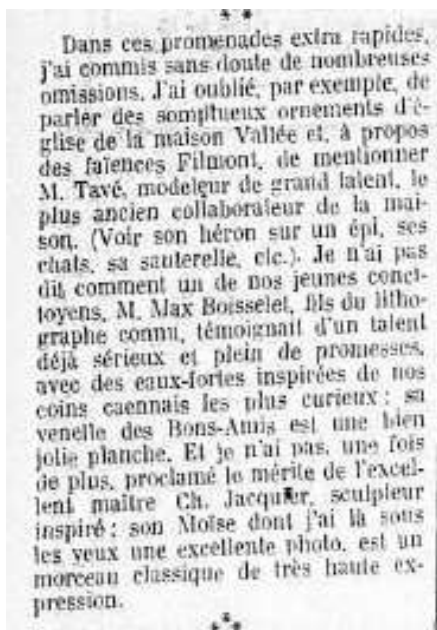
Une école de sculpture et de moulage a été créée à l'initiative de la commune de Caen dès 1865. En 1879 c'est Charles Jacquier qui est nommé professeur de sculpture à l'école municipale des beaux-arts en remplacement de Pierre Le Nordez.



Il rejoint ainsi son frère Francis qui a créé à Caen une entreprise de sculpture funéraire. C'est un de ses élèves, Raoul Douin qui lui succédera comme professeur. Un des premiers modeleurs à travailler pour Filmont sera Auguste Tavé qui sur les différents actes d'état

civil lui afférant, a pour profession : statuaire, sculpteur

Un article du « le bonhomme normand » en fait mention consacré lors de l'exposition des arts appliqués à Caen en 1922



Normannia – Le Bonhomme Normand du 25 août 1922

Et entre les deux guerres, l'artiste Géo Lefèvre né à Clinchamps sur Orne travaillera comme modelleur chez Filmont.

III.5.2 – Mouleur

Le mouleur est celui qui va créer un moule en plâtre du sujet à obtenir. Il effectue aussi la remise à neuf du moule lorsqu'une partie de ce dernier se brise.

Le moule en plâtre est composé de deux parties :

- La chape ;
- Les morceaux enfermés dans cette chape, qui réunis, forment le moule proprement dit ;

La chape est composée de deux parties, qui doivent se joindre exactement, au moyen de tenons appropriés. Les morceaux qui composent le moule proprement dit, sont plus ou moins gros, suivant la taille et la forme du sujet à obtenir

Ces morceaux doivent se joindre d'une façon parfaite et se séparer très aisément, lorsque la chape est ouverte en deux

Un moule en plâtre ne s'use pas mais se brise.

La chape peut se briser sous l'effet de la pression et des manipulations successives.

De même, un morceau peut se briser lors des manipulations lorsque la chape est ouverte en deux.

Il n'est pas possible de refaire un seul morceau. C'est l'ensemble qui doit être refait entièrement, afin que la dépouille soit toujours assurée.

Lorsque les morceaux ont été refaits, le moule est redevenu neuf.

L'une ou l'autre des deux opérations ne peut être faite qu'avec un sujet en argile rigoureusement semblable, sortant d'un autre moule, enduit d'une couche de stéarine, dont l'humidification correspond exactement, au degré d'humidité de l'argile devant être travaillée en moules.

Un moule avarié dans une de ses deux parties, ne peut pas être réutilisé ainsi, parce que les pièces obtenues, coûteraient plus cher en main d'œuvre de rectification, pour n'obtenir au final des pièces de formes imparfaites. De plus la probabilité de casse au séchage ou à la cuisson augmente par modification du retrait.



Collection particulière - Tony Mauger et les moules en plâtre à Touques

Quand L'usine Filmont arrêtera définitivement sa production, ce sont 1 023 moules Filmont qui seront vendus à la tuilerie du mesnil de Bavent en 1939. Une partie de ces moules seront rachetés par Tony Mauger en 2008

IV – La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent

IV.1 – Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905

Joseph Filmont pour créer sa tuilerie à Bavent, va acquérir quelques parcelles de la grande bruyère.

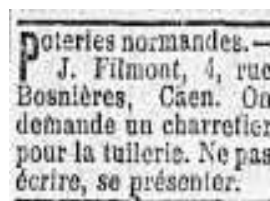
La grande bruyère était un terrain communal de Bavent. Il a été découpé en une centaine de lots mesurant chacun 1331 m² environ. Ces lots ont été mis en vente par la commune aux environs de 1850.

Joseph va en acquérir 7 lots entre 1900 et 1905. En 1900 une fabrique de tuiles est construite et en 1901 le four avec cheminée ainsi que les hallettes, séchoir sont en place. Une annonce d'offre d'emploi, paraît dans Bonhomme Normand du 9 octobre 1903, pour un poste de contremaître à la tuilerie Filmont de Bavent ; une autre du 10 juin 1904 pour un poste de charretier



Poteries Normandes
J. FILMONT
4, rue Bosnières, Caen,
demande un contremaître
pour la fabrication de la
tulle.
Tuilerie à Bavent

Normannia - Bonhomme Normand du 9 oct. 1903



Poteries normandes. —
J. Filmont, 4, rue
Bosnières, Caen. On
demande un charretier
pour la tuilerie. Ne pas
écrire, se présenter.

Normannia - Bonhomme Normand du 10 juin 1904

En 1909 Joseph Filmont acquiert un terrain « Marais de Bavent » qui appartenait précédemment à Justin puis Lucien Foucault, fabricants de tuiles à Sannerville

IV.2 – Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont

La poterie / tuilerie Mesnil du Bavent est dirigée par la famille Comptet/Lebatard jusqu'en juillet 1903. Elle est ensuite reprise par Pierre Aimé Jacquier jusqu'à son décès en 1911.

Les deux tuileries sont basées sur le même terrain : les grandes bruyères. Elles sont proches l'une de l'autre. Cette proximité apparaît dans une annonce de vente d'arbres à Bavent. Le rendez-vous est fixé à 13h entre les tuileries de Jacquier et de Filmont.

Normannia - Bonhomme Normand du 2 janvier 1908



Etude de M^e Tuloup, H-
cencié en droit, notaire
à Troarn.
VENTE IMPORTANTE
de
PEUPLIERS
Sur pied
A Troarn, sur un herbage
appelé les Grosses-Her-
bes.
Le dimanche 12 janvier
1908, à 9 heures précises
du matin.
M^e Tuloup, notaire, ven-
dra, aux enchères publi-
ques, une quantité de
peupliers sur pied, tous
propres au débit.
Réunion aux Grosses-
Herbes.
Crédit-caution
—
Même étude
VENTE
D'ARBRES
Sur pied
A Bavent, près l'Arbre-
Martin
Le dimanche 12 janvier
1908, à 1 heure du soir.
M^e Tuloup, notaire, ven-
dra à la requête de M.
Lemonnier, ancien méde-
cin à Troarn.
50 chênes et 25 hou-
leaux sur pied, propres
au débit, se trouvant dans
un bois taillis situé à Ba-
vent, entre les tuileries
de M. Jacquier et M. Fil-
mont.
Exploitation très facile.
Réunion sur le bois
taillis.
Crédit-caution

IV.3 - Liens entre la famille Jacquier et Filmont

Il y a une proximité immédiate entre l'entreprise de sculpture funéraire des frères Aimé et Francis Jacquier rue Desmoueux avec la manufacture de Filmont rue Bosnières

Les tuileries de Bavent (achat par Aimé Jacquier en 1903) et celle de Filmont sont voisines.

Le catalogue d'épis de faitage de Filmont et celui de Jacquier ont de grandes similitudes.

Aucun écrit actuellement ne permet de confirmer des liens possibles entre les deux familles.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

V – Installation de la manufacture Filmont route de Trouville

V.1 – Vente d'immeubles 1907

En 1907 plusieurs biens ayant appartenus à sa mère dont leur maison 101 rue basse et le magasin « à la petite jeannette » sont mis en vente. Une annonce parue dans le « Moniteur du Calvados » du 2 juin 1907

V.2 – Acquisition du terrain place de la demi-lune – Route de Trouville 1907

Le terrain a été acquis auprès de Mme Mathilde Marie Viel, sans profession épouse de M. Jules Robert Emmanuel Aumont avocat propriétaire demeurant à Pont L'évêque rue Thouret.

L'acte de vente a été enregistré par Me Peschet notaire à Caen 2 et 16 mai 1907.



Photo aérienne IGN 1944

Le terrain sera constitué de 3 zones :

- 1) la maison d'habitation des Filmont avec les dépendances. L'entrée donne sur la place de la demi-lune. La surface est de 5700 m² environ
- 2) La poterie Filmont
- 3) Un ensemble de terrains à vocation de jardins. La surface totale des 2 et 3 est d'environ 7900 m²

V.3 - Construction des bâtiments



Photo aérienne IGN 1944

Les constructions seront édifiées à la suite de cet achat.

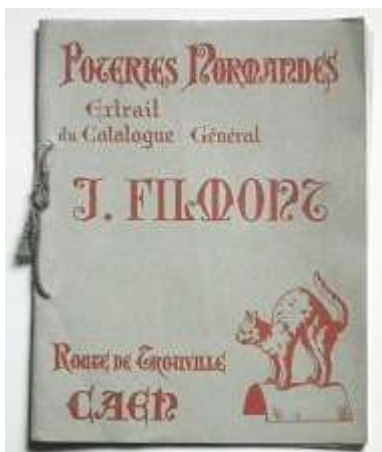


AD14 - Hall d'exposition de face



AD14 - Hall d'exposition de biais avec cheminée d'un des deux fours en arrière-plan

V.4 – Catalogue des poteries normandes



Collection particulière



Collection particulière



Collection particulière

Dans ce catalogue apparaissent en plus des épis de faitage, les sujets animaliers très prisés des britanniques. Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

V.5 – Agent commercial à Paris et publicités dans la presse locale 1909 1914

Il est possible de voir, à Paris, des échantillons de la production des Poteries Normandes Filmont épis de styles, émaux grand feu. Tuiles plates vieilles ou émaillées et tout accessoire de couverture. Frises, carreaux décoratifs, cabinet d'échantillons. Le commerçant s'appelle Chavoutier



BNF Gallica - Annonce dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914

Cette annonce est présente dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914 à 1925.

1910 va voir l'apparition de plusieurs publicités de la poterie Filmont dans les journaux locaux.

En 1910 a lieu à Caen une grande semaine de l'aviation : une publicité pleine page dans le catalogue édité pour l'occasion.



AD14 - catalogue semaine de l'aviation 1910



AD14 - catalogue semaine de l'aviation 1910

Voici quelques publicités parues dans « L'écho des plages », journal saisonnier de la cote du Calvados à destination des résidents estivaux



AD14 – L'écho des plages



AD 14 - Juillet 1910

AD14 - Juillet 1910



AD - Juillet 1910



AD 14 - Juillet 1912

En 1913, Dans « Céramique revue mensuelle illustrée, tome XVI » un paragraphe est consacré aux admissions des nouveaux membres.

Cette revue est la revue de l'union céramique et chaufournière de France. Le 6 mai 1913, Joseph Filmont est admis comme membre de l'Union Céramique.

Admissions : 1° MM. SECHAUD, fabricant de briques, demeurant à Versailles, 4, rue de l'Occident, présenté par MM. PÉLERIN et GUÉRINEAU.

2° CROZEMARIE, Directeur des Tuileries du Sahel à Djemmal (Tunisie), présenté par MM. BOULET et DUVINAGE.

3° J. FILMONT, Céramiste, route de Trouville, à Caen (Calvados), présenté par MM. L'HOSPIED et GUÉRINEAU.

4° Louis ROY, sous-directeur de la Cie Générale de construction de fours (Union Céramique et réfractaire à Lyon-Vayse), 32, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, présenté par MM. HEELEY et GUÉRINEAU.

BNF - Gallica - Céramique revue mensuelle illustrée 1913

Durant la première guerre mondiale, il y a pénurie de main d'œuvre du fait du grand nombre de mobilisés. Des annonces sont passées dans les journaux locaux comme celle-ci parue le 22 janvier 1915 dans le

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Bonhomme Normand :

Boteries Normandes, J.
Filmont, route de Trou-
ville, Caen. on demande
un charretier. Inutile d'é-
crire, se présenter.

Normannia - Le bonhomme Normand du 22 janvier 1915

V.6 – Papier à en-tête de cette période – 1909

22 834 25 /

POZERIES NORMANDES

J. Filmont

Route de Trouville
CAEN
Téléphone 1.90

MAGASIN D'ECRANSILLONS
56 Rue de Haradin
PARIS

255

Caen, le 30 Mars 1909

1009


Monsieur Peroussel
Carmen Tché

Monsieur

Je suis en possession de votre demande de toutes et fait tout ce que vous m'avez dit le tout demain mercredi adressé à domicile. En petites quantités la toute emballée est nécessairement des colis lourds et à cause de cela est susceptible de rayures et par suite de casse. Enfin je vous prie de faire de votre mieux et d'y veiller moi-même.

En attendant je plains de vous voir je vous prie d'agréer mes bien cordiales salutations.

J. Filmont



Médaille de Bronze CAEN 1901

2^e d'OR Exposition Universelle EVREUX 1903

2^e d'OR Exposition de Bruxelles PARIS 1905

Diplôme d'honneur Exposition Arts & Métiers BRUXELLES 1905

VI – Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932

VI.1 - Décès de J. Filmont

Joseph Filmont décède à Caen le 11 février 1917 à Caen. Il est inhumé au cimetière Saint Gabriel. Blanche Letellier, sa veuve, prend les rênes de l'entreprise. La poterie de la route de Trouville dépendait de la communauté réduite aux acquêts ayant existé entre les époux Filmont-Letellier aux termes de leur contrat de mariage. Ce contrat a été reçu par Me Duchemin notaire à Caen, le 22 novembre 1894, aux termes duquel il a été stipulé notamment que l'actif de la communauté appartiendrait en totalité au survivant des époux.



Le moniteur du Calvados du 14 février 1917

VI.2 - Période 1917 – 1924

VI.2.1 – publicités Filmont

A la fin de la guerre. Voici deux publicités pour la maison Filmont :



Normannia - Le Bonhomme Normand du 24 janvier 1919

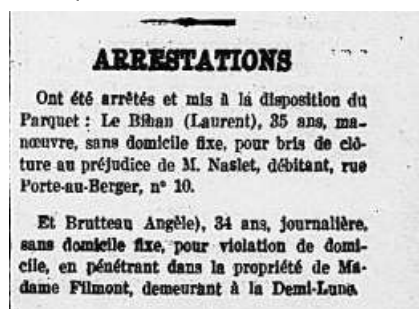


Normannia - Le Bonhomme Normand du 10 mars 1922

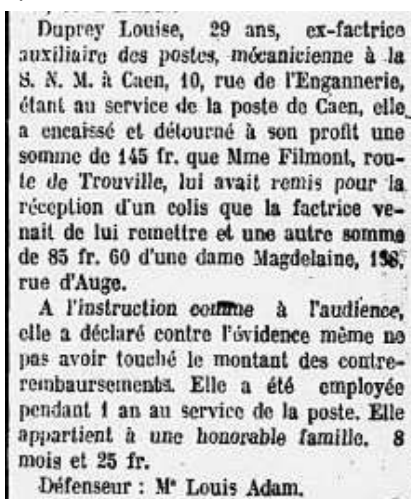
A travers ses publicités sont mis en avant les produits de base : tuiles, briques, pot de fleurs.

VI.2.2 – Faits divers

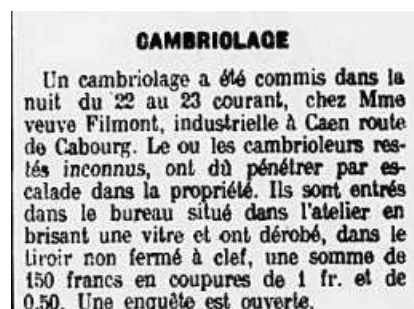
Quelques faits divers émaillent cette période :



Normannia- le Moniteur du Calvados du 23 avril 1919



Normannia- le Moniteur du Calvados du 12 décembre 1920

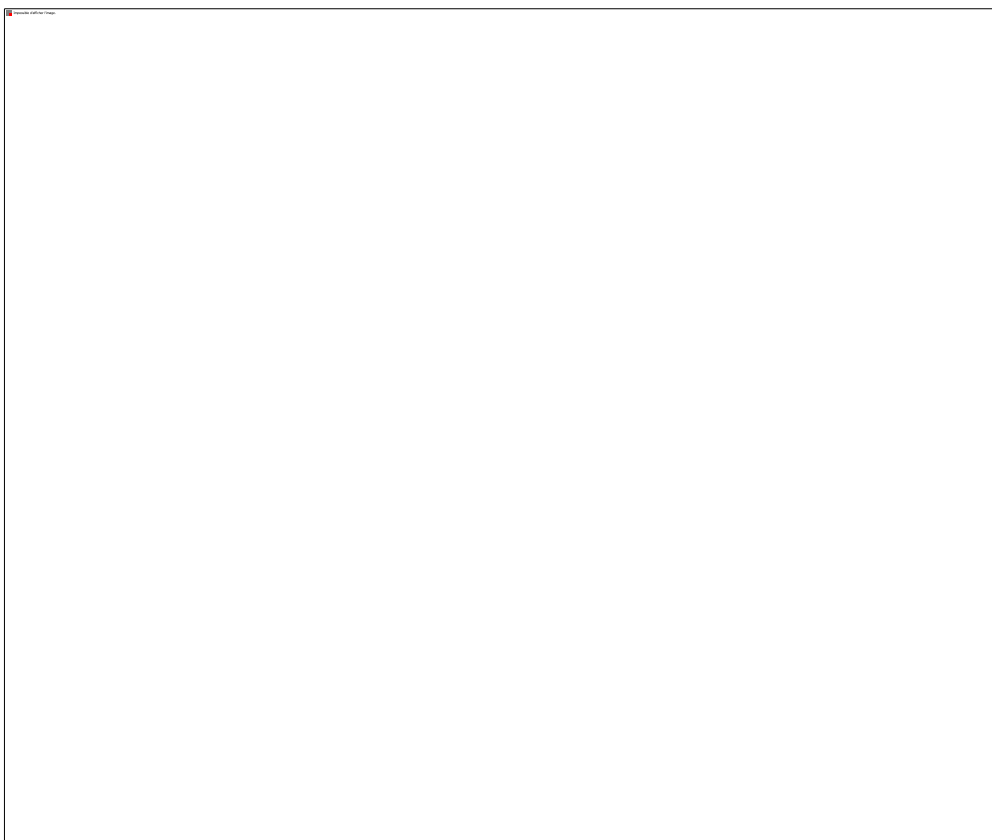


Normannia- le Moniteur du Calvados du 26 décembre 1922

VI.2.3 – Enveloppe et papier à entête Filmont



Collection particulière – Enveloppe Poteries Normandes J. Filmont 1922



Collection particulière – Courrier signé par Blanche Filmont de 1926

VI.3 - Période de tragédies familiales 1925 – 1929

Raymond Vilez est né à Ham dans la Somme. Il fait des études supérieures. Il effectuera une demande d'installation de briqueterie à Muille-Villette près de Ham en 1920. Mais cette demande sera rejetée par le préfet du fait de sa proximité avec les habitations.

Raymond Vilez arrive à la tuilerie de Bavent comme directeur le 30 décembre 1924.

Il épousera Antoinette Filmont 4 mois plus tard, le 30 avril 1925. Mais pour une raison inconnue, Raymond Vilez se suicidera 2 mois plus tard, le 21 juin 1925, sur son lieu de travail, à la tuilerie Filmont de Bavent. De cette union naîtra cependant une petite fille, Michelle, née le 7 janvier 1926 à Caen.

Trois ans plus tard, le 14 janvier 1929, c'est le neveu de Blanche, Robert Letellier, ancien élève de l'école polytechnique qui décède à 29 ans d'un accident de montagne près de Modane en Savoie.

VII - Création de la société « Poteries Normandes J. Filmont » en 1930

En 1930 Blanche Letellier veuve Filmont a 59 ans. Cela fait 13 ans qu'elle dirige la maison Filmont. Les décès des jeunes gens des dernières années l'ont peut-être affecté. Elle va donc passer la main en deux ans à Roger Lebeau, via la création d'une société.

VII.1 - L'ingénieur céramiste Roger Lebeau

En 1927, Roger Lebeau sort ingénieur de l'école de céramique industrielle de Sèvres. Il est âgé de 22 ans. Deux ans plus tard, il épouse à Caen Germaine Destiné, la fille du bijoutier Alexandre Destiné, propriétaire de la bijouterie « La gerbe d'or », le 29 novembre 1929.



Normannia – Le moniteur du Calvados – Publicité pour la bijouterie « La gerbe d'or »

VII.2 - Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930

Le 29 octobre 1930, une Société à Responsabilité Limité est créée entre Roger Lebeau, ingénieur céramiste, diplômé en 1927 de l'école de céramique industrielle de Sèvres et Madame Veuve Filmont. La dénomination sociale est « POTERIES NORMANDES J. FILMONT ». La société a pour objet le commerce et l'industrie de poterie et céramique et notamment de sujets de décoration en faïence et en particulier l'exploitation d'un fond d'industrie de poteries et céramiques à Caen route de Trouville.

Le capital social est fixé à un million six cent cinquante mille francs. Il se divise en mille six cent cinquante parts de mille francs chacune et représentées par les apports des associés.

Madame Veuve FILMONT apporte à la société la totalité de l'exploitation commerciale et industrielle de céramiques connue sous la dénomination « POTERIES NORMANDES » et lui appartenant, comprenant :

- une usine située à Caen d'une contenance de sept mille neuf cent m² située sur la route de Trouville ;
- Une usine située à Bavent d'une superficie d'environ 3ha. 32a. 4ca. L'usine de Bavent telle qu'apportée à la Société résulte de diverses acquisitions successives : deux effectuées en 1903 dont celle sur laquelle sera érigée l'usine, une troisième en 1907 concernant une pièce de terre en herbe et enfin une quatrième en 1926 consistant en un bois

– Meubles

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Madame FILMONT apporte également à la société les outillages, matériels et mobilier mobile et notamment les véhicules de toutes sortes garnissant lesdites usines ou servant à leur exploitation le tout sans exception ni réserve et sans qu'il en soit besoin d'en dresser inventaires.

– Fonds de commerce

Madame FILMONT apporte en outre à la présente société la clientèle, l'achalandage, le nom commercial et tous les éléments corporels et incorporels composant le fonds de commerce et d'industrie dont s'agit, ainsi que le bénéfice de toutes les conventions notamment de représentations qui pourraient exister avec des tiers.

Madame FILMONT n'apporte aucun stock ni de marchandises en cours de fabrication ou terminées qui sont en totalité formellement exclus du présent rapport.

La maison d'habitation de l'apporteuse située place de la demi-lune et mitoyenne de l'usine route de Trouville, son jardin et ses dépendances lesquelles sont formellement exceptées du présent apport.

Mr Lebeau apporte en espèces la somme de Trois cent mille Francs.

Roger Lebeau devient le gérant associé et appointé de la société.

VII.3 – Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 1931

Les plans de la nouvelle gare sont validés en janvier 1930 et les travaux débutent en novembre de la même année. Les nouveaux bâtiments conçus par l'architecte Jean Philippot, sont bâtis en retrait par rapport à la grande route afin de dégager une place aménagée afin de permettre aux voitures de stationner et de manœuvrer. La nouvelle gare est inaugurée, le 26 juillet 1931. Les tuiles composant la toiture sont fournies par la tuilerie Filmont



Collection particulière – couverture de la toiture de la gare de Trouville Deauville

Les deux femmes dont une porte un bébé et la jeune fille pourraient être de la famille Filmont ou celle de Roger Lebeau. A noter les deux épis de faitage sur les toits de la gare

VII.4 - Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont

Le 28 novembre 1932 Madame Letellier, veuve de Monsieur Joseph-Hilaire Filmont demeurant à place de la

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

demi-lune, a cédé respectivement à Messieurs :

1° Roger Lebeau, déjà associé, demeurant à Caen route de Trouville ;

2° Alphonse Lebeau, industriel, demeurant à Lille père de Roger Lebeau ;

3° M. Destiné, demeurant 3 et 5 rue Saint-Pierre, propriétaire de la bijouterie « la gerbe d'or » et beau-père de Roger Lebeau.

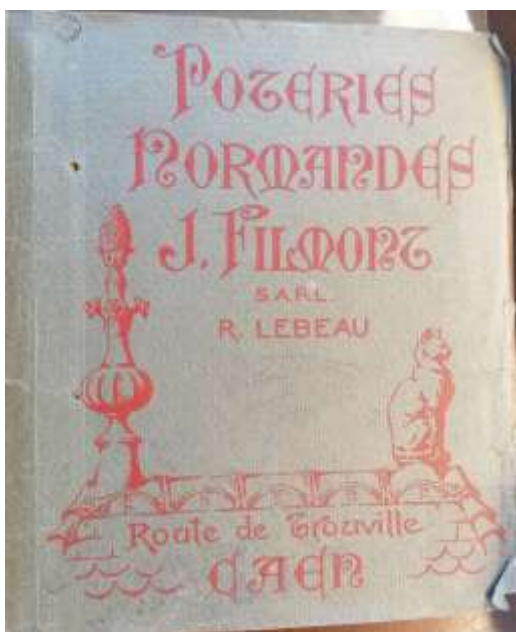
Toutes les parts sociales dont elle était propriétaire dans la société à responsabilité limitée « Poteries Normandes J. Filmont » au capital de 1 650 000 francs dont le siège est à Caen, route de Trouville, ayant pour objet l'industrie de poterie et céramique.

En conséquence, Madame Veuve Filmont cesse de faire partie de la société et a abandonné ses fonctions de gérante.

La société se continue avec Messieurs Lebeau et Destiné susnommés. Monsieur Roger Lebeau comme seul gérant.

C'est la fin de l'implication de la famille Filmont dans la société « Poteries Normandes J. Filmont ».

VII.5 – Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau



AD14 - Dossier 1384RIC - 923W/27



AD14 - Dossier 1384RIC - 923W/27

La mention SARL ainsi que le nom « R. Lebeau » apparaissent sur la couverture du catalogue.

VII.6 – Un magasin d'exposition et de vente est créé à Dives-sur-mer

Au verso l'inscription R. Lebeau « Poteries Normandes Filmont » avenue de Trouville, Caen



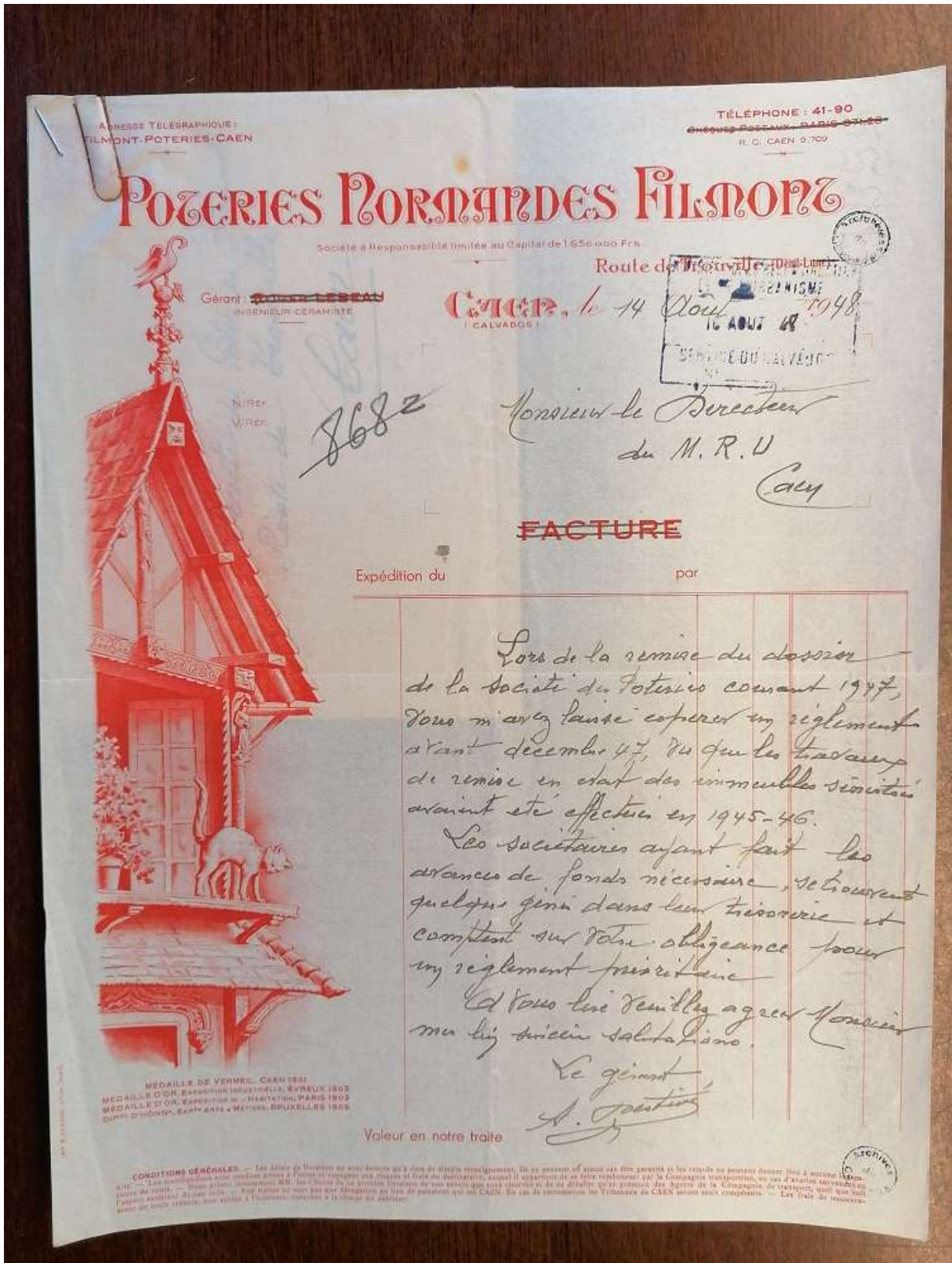
Collection particulière

VII.6 – Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau

Le correspondant à Paris des Poteries Normandes J. Filmont est situé 5 rue bleue 75009 Paris



VII.7 – Nouveau papier à entête Roger Lebeau



AD14 -Dossier 1384 RIC - 923W/27

Papier Poteries Normandes J. Filmont. Le nom du gérant « Roger Lebeau » a été rayé. La lettre a été signée par Alexandre Destiné, gérant en 1948.

VII.8 – Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937

En 1936, un conflit entre Roger Lebeau et Madame veuve Filmont éclate. Chacun assigne l'autre devant le Tribunal de Commerce de Caen. Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

tribunal de commerce.

D'une part, après requête en date du 31 janvier 1936, Monsieur Lebeau a, le 29 février 1936, assigné Madame Filmont devant le tribunal de commerce de Caen, afin d'obtenir l'application, à son profit de la loi du 29 juin 1935 et de celle du 18 janvier 1936, en vue d'obtenir les avantages prévus par les susdites lois, notamment au profit des cessionnaires de parts sociales de sociétés à responsabilité limitée, ayant pour objet l'exploitation d'un fonds de commerce.

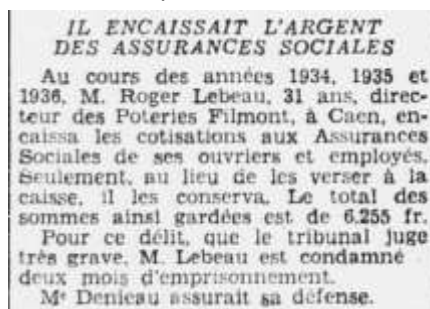
A la date de cette assignation, il restait dû sur le principal de la cession, considérée dans son ensemble, une somme de 525 000 francs correspondants à 525 parts.

D'autre part Madame Filmont a saisi le tribunal de commerce de Caen, d'une demande tendant à la condamnation de la société « Poteries Normandes Filmont », dont Monsieur Lebeau est le gérant, au paiement d'une somme de 2422,67 francs pour impôt fonciers et de 1604,45 francs pour consommation d'eau.

Un compromis est trouvé et un échelonnement du reste à payer par Monsieur Lebeau jusqu'en 1945 est mis en place. Cet acte est enregistré le 8 septembre 1937.

VII.9 – Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936

Au cours des années 1934, 1935 et 1936, Roger Lebeau, nouveau directeur des poteries normandes J. Filmont n'a pas versé pas les cotisations retenues des salaires des ouvriers, aux assurances sociales. Il est condamné le 8 juin 1937 à deux mois d'emprisonnement.



Normannia - Ouest éclair édition de Caen 9 juin 1937

VII.10 – Cession des parts entre associés 1939 1941

VII.10.1 – Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939

Le 31 mars 1939, Germaine Destiné, l'épouse de Roger Lebeau décède en donnant naissance à son 4eme enfant.

Le 13 juillet 1939, par devant Me Perotte, notaire à Caen, cession des parts de M. Lebeau à Alexandre Destiné son beau-père.

VII.10.2 – Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941

Le 7 juillet 1941, par devant Me Perotte, Alphonse Lebeau, père de Roger Lebeau, industriel, demeurant à Lille a cédé à Monsieur Marcel Charles Fernand Bourgeot, industriel demeurant à Mesnil Guillaume les 20 parts qui lui appartenaient dans la SARL « Poteries Normandes J. Filmont ».

La SARL formée entre messieurs Destiné et Lebeau se continue entre Messieurs Destiné et Bourgeot.

Le capital social reste fixé à un million six cent cinquante mille francs.

Monsieur Destiné possède mille six cent trente parts et Monsieur Bourgeot vingt parts.

Monsieur Roger Lebeau, ingénieur céramiste, continue toujours ses fonctions de gérant.

VII.11 – Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?

VII.11.1 – de 1932 à 1942

Antoinette Filmont tiendra un magasin de lingerie au 10 rue de Bernières à Caen à partir de 1932.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Elle est dans la continuité du travail de son grand-père Pierre Antoine Filmont et de sa grand-mère Françoise Laly. Son magasin est très proche de celui que possédait sa grand-mère paternelle.



Normannia - Le moniteur du Calvados du 18 mars 1933

Normannia - Le Bonhomme Normand du 22 mars 1940

Comme son père Joseph Filmont, qui présentait des canaris dans des salons animalier spécialisés, sa fille Antoinette fera de même d'une part avec les perruches ondulées et d'autre part avec des terriers d'Ecosse. Elle deviendra en 1934 déléguée du Calvados et de la Manche des « amateurs de Terriers d'Ecosse »



Le sport universel illustré du 20 janvier 1934

La mère, la fille et la petite fille continuent d'habiter la maison de la demi-lune.

En 1936 Blanche Letellier va acquérir une partie de la villa Beausoleil à Hermanville-sur-Mer à l'angle de la rue Turgis et de la rue des anges.

En 1937, elle acquiert la totalité de la villa Beausoleil.

VII.11.2 – Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune

Le dimanche 30 mai 1943, jour de la fête des mères vers 15h30 un raid aérien sur Mondeville, la route de Cabourg, la rue du marais fait 7 morts et 7 blessées. Antoinette Vilez-Filmont meurt des suites d'une blessure à la tête à l'âge de 42 ans. Sa mère, Blanche Letellier veuve Filmont est simplement blessée avec un

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

bras fracturé et une blessure à la tête.



Collection particulière

UN BOMBARDEMENT EFFECTUE PAR LA R.A.F. CAUSE LA MORT DE SEPT CAENNAIS

IL Y A SEPT BLESSÉS

A la Mairie de Caen et dans la plupart des foyers de notre ville, on célébrait dimanche dernier le Fête des Mères. Nous écririons hier : Un jour par an pour elles, ce n'est vraiment pas trop !

Dimanche, vers 15 h. 30, profitant sans doute de ce jour de liesse et de joie, les bombardiers anglo-saxons firent leur apparition dans le ciel de notre ville et se livrèrent à leur œuvre habituelle de mort et de destruction. A Mondéville, en particulier, une véritable catastrophe fut évitée puisque une bombe tomba à quelques mètres seulement de l'église Sainte-Marie-Madeleine-Fostel, où plus de 800 personnes, pères et mères de famille ainsi que des habitants de tous âges étaient rassemblés pour prier.

Absolument aucun objectif militaire ne fut touché. Les bombes tombèrent ici et là sur des maisons d'habitation. C'est ainsi que des points de chute furent constatés route de Rouen, à la Demi-Lune, rue de Montmorency, route de Cabourg, route de Paris, rue du Marais, boulevard Louis-Barthou, quai de Normandie, rue Bassa ainsi qu'à Mondéville.

LES VICTIMES

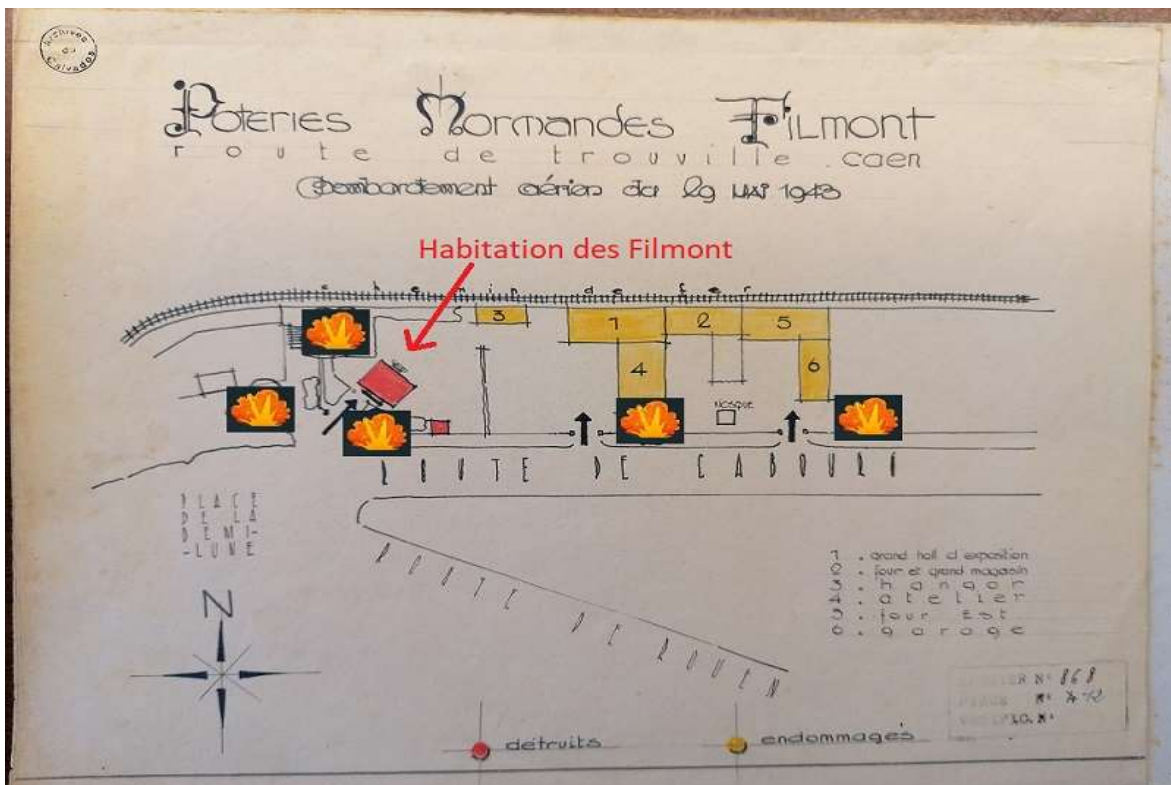
Voici la liste des morts : M. Le-

richeux, 26, rue Eugène; M. Boutvrou, 110, rue d'Augé; M. Charles Lebocq, 33, boulevard de Bethes; M. Alphonse Gérard, domicilié à Sées; Mme Lesage, institutrice en retraite, femme de l'ancien directeur de l'école du boulevard Leroy, rue Louis-Barthou; Mme Porquet, rue de l'Arquetterie; Mme Villejez, route de Cabourg.

Voici la liste des blessés M. Bellamy, demeurant impasse de Rouen; Mlle Villejez, route de Cabourg, sérieusement blessée à la tête; Mme Filmont, atteinte d'une fracture de la jambe et blessée à la tête; le capitaine Chapel, 3, rue Louis-Barthou, atteint au bras; M. et Mme Noël, 62, rue du Marais, atteint, lui, aux bras et aux jambes et elle blessée légèrement; Mme Michaud, qui demeurait à côté de la poste de Mondéville.

À signaler le service d'ordre impeccable dirigé par M. Courtin, assisté de MM. Chaté et Demesautis; la rapidité du service de secours de la D. P., des Pompiers, et de la Croix-Rouge alertés par M. Marie-Charles Renard, secrétaire général de la mairie. Aussi, malheureusement, la gêne immédiate causée par la foule pour le débarrasser des débris et le dégagement des victimes.

Normannia - Ouest éclair du 3 juin 1943



AD14 – impacts des bombes du raid du 30 mai 1943 sur l'usine et l'habitation Filmont

En orange, les cinq impacts de bombes. Deux impacts près de l'usine et 3 près de la maison d'habitation des Filmont

Voici 4 photos prises en 1944 de la poterie après les bombardements :



AD14 - AD14 - Dossier 1384 RIC - 923W/27



AD14 - AD14 - Dossier 1384 RIC - 923W/27



AD14 - AD14 - Dossier 1384 RIC - 923W/27



AD14

Michelle Vilez aura son bac philo-sciences quelques mois plus tard en octobre 1943.

VII.12 – Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949

Le 10 juillet 1943 Alexandre Destiné devient le gérant de la société. Roger Lebeau est un gérant non associé. Le 29 juillet 1943 modification des statuts en cours de la société, entre Alexandre Destiné et Roger Lebeau, notamment en ce qui concerne les clauses de décès.

Alexandre Destiné décède le 10 septembre 1949 à Trouville. Étant veuf de Madame Jeanne Lemazurier, la « Société des Poteries Normandes J. Filmont » revient à ses quatre petits enfants issus du mariage de Roger Lebeau et de Germaine Destiné.

VIII – Clap de fin

VIII.1 – Disparition du nom Filmont dans le nom de la société

Le 19 décembre 1956, aux termes d'une délibération des associés, le transfert du siège la société Filmont s'effectue de la route de Trouville au quai Hamelin et le nouveau gérant est Lucien Lebeau.

Le 23 avril 1958, aux termes d'une délibération des associés, la dénomination « Poteries Normandes J. Filmont » est remplacée par « Société Normande de Gestion ». Le nom de Filmont disparaît complètement.



VIII.2 – Disparition des traces Filmont route de Trouville

Photo aérienne IGN de 1945 : En 1945 il y a toujours la maison d'habitation des Filmont ainsi que les dépendances et le terrain autour. Les bâtiments vont être détruits pour faire place à un garage (qui est occupé depuis quelques années par la chiffonnerie)



Photo aérienne IGN de 1963 : 2 immeubles avec la poste de la demi-lune ont été construits à côté du garage. L'ensemble des bâtiments de la poterie sont encore présents mais ne sont plus en usage. Des maisons ont été construites sur la partie jardin terrain le plus à l'est



Photo aérienne de l'IGN 2012 : de la poterie subsiste le hall d'exposition avec une toiture complètement remanié. Les hangars jouxtant le hall d'exposition ne sont pas ceux d'origine. Ils abritent l'hôtel des ventes.

L'emplacement du grand four est et du garage est un terrain vague sur la photo. Un immeuble y sera construit

VIII.3 – Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent

La SARL « Poteries Normandes J. Filmont » vend à Marcel Bourgeot en 1948 l'ensemble de la tuilerie

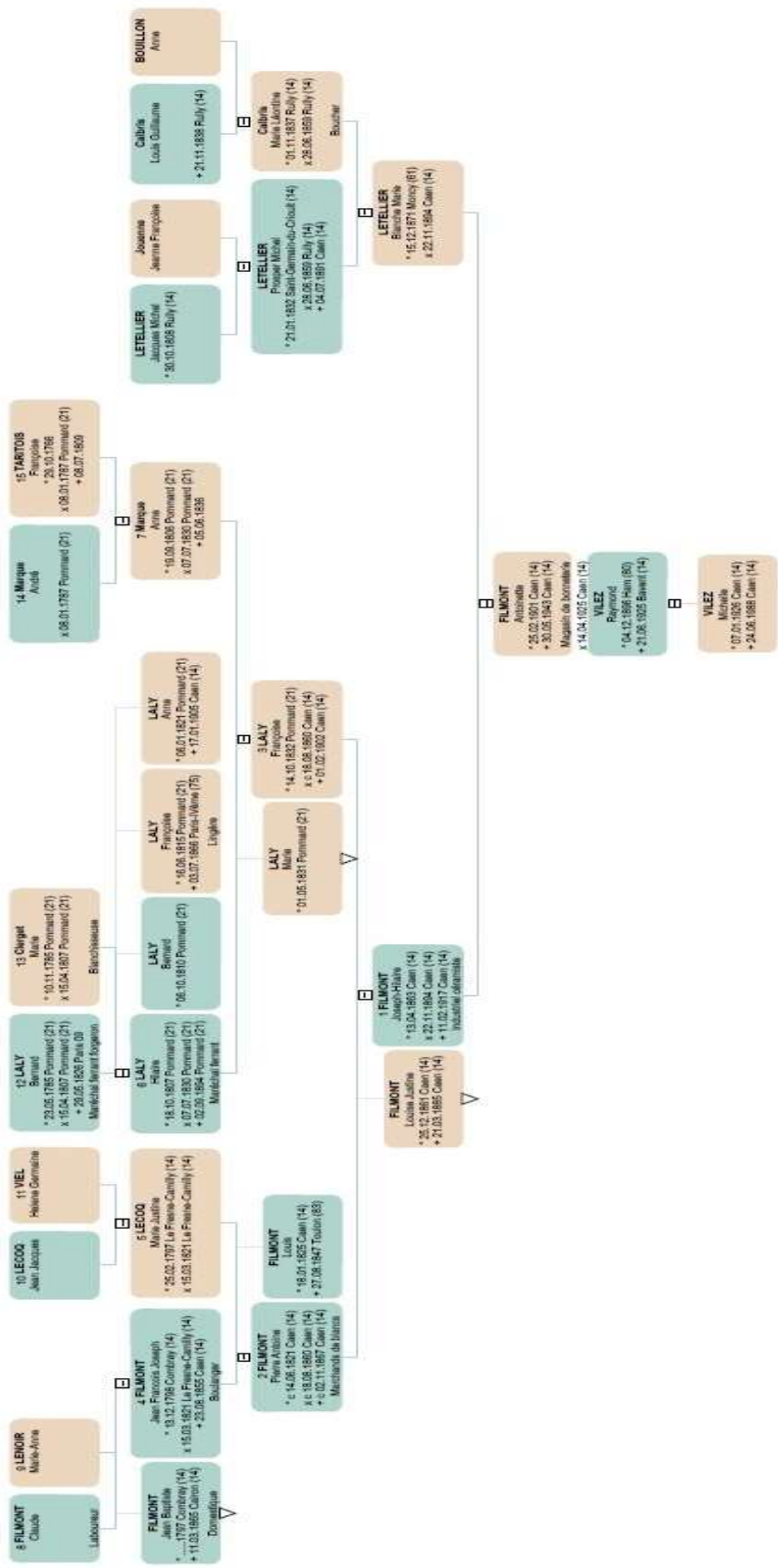
IX – Conclusion

Joseph Filmont était plus un industriel qu'un céramiste. Son entreprise a duré une trentaine d'années. Elle a périclité avec Roger Lebeau qui était lui plus un céramiste qu'un industriel.

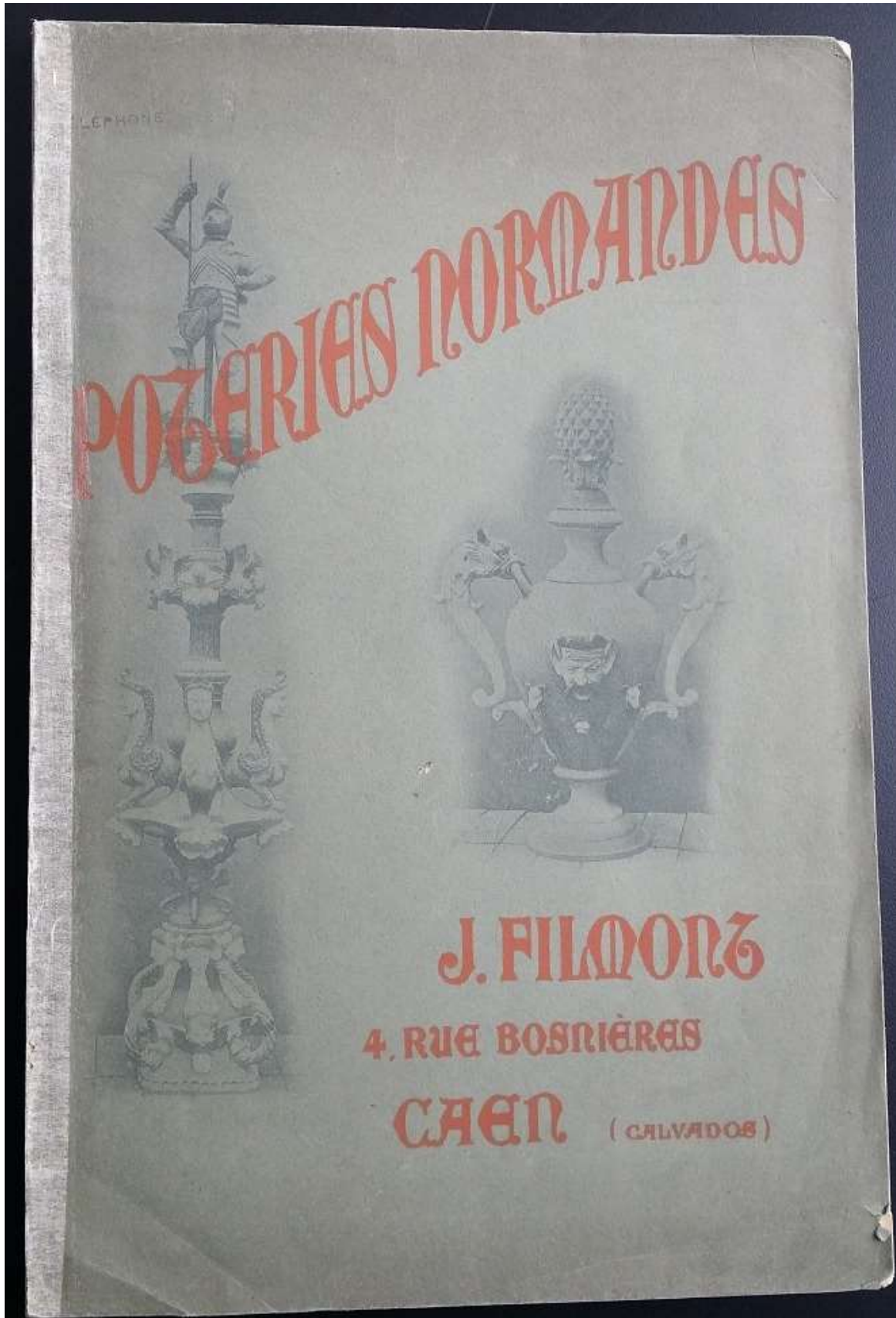
Joseph était un homme discret. Sa tombe au cimetière Saint Gabriel de Caen en est l'exemple puisqu'elle ne présente aucune inscription. Cette tombe contient aussi sa femme Blanche Letellier décédée en 1969, sa fille Antoinette Filmont-Vilez décédée en 1943 et sa petite fille Michelle Vilez décédée en 1988.



Annexe 1 : arbre généalogique



Annexe 2 : catalogue des poteries Normandes Filmont du 4 rue Bosnières



Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

FN 1er 2399



Conditions Générales

- * * Les Prix cotés dans ce Catalogue sont ceux des Marchandises prises en Magasin. * * * * *
 - * * Les Emballages sont à la charge de l'Acheteur, les Prix en seront comptés au Prix strict de revient et dans aucun cas ne seront retournables. * * * * *
 - * * Les Expéditions sont faites aux risques et périls du Destinataire, qui fera bien, dans son intérêt, de ne prendre livraison et de ne payer le Transport qu'après vérification des Emballages. * * *
 - * * Les Marchandises sont payables à 30 jours à partir du dernier jour du mois de livraison. * * * * *
-
- * * La Maison se charge de l'exécution de tous Projets qui lui seront confiés, ainsi que de la composition de nouveaux Modèles.



Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

J. FILMONT



Poteries Décoratives



A ÉMAUX POLYCHROMES
A GRAND FEU

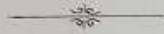


Manufacture : 4, Rue Bosnières

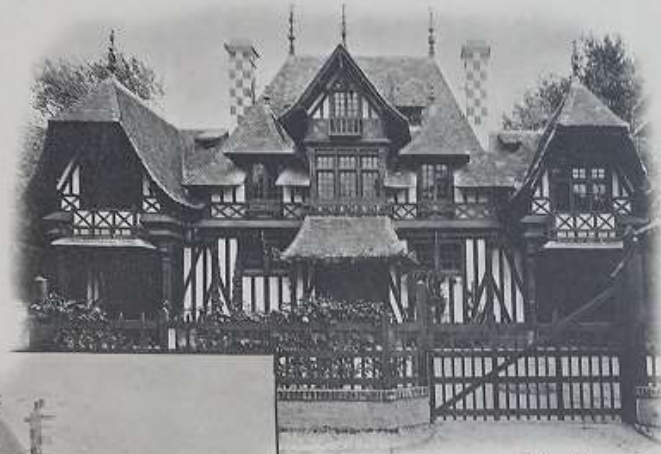
CAEN (Calvados).

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

POINÇONS NORMANDS



APPLICATIONS



Holmwood



Houlgate



Château d'Osney



Cotnam

205/1/90

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques

A ÉMAUX POLYCHROMES

15



N° 70
Hauteur 0'90
Prix 60 Fr.



N° 14
Hauteur 0'90
Prix 25 Fr.



N° 43
Hauteur 1'00
Prix 130 Fr.



N° 17
Hauteur 0'90
Prix 55 Fr.



N° 12
Hauteur 0'75
Prix 30 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

8



N° 6
Hauteur : 0,75
Prix : 25 Fr.



N° 42
Hauteur : 1,40
Prix : 55 Fr.



N° 19
Hauteur : 1,20
Prix : 45 Fr.



N° 24
Hauteur : 1,35
Prix : 70 Fr.



N° 20
Hauteur : 1,00
Prix : 45 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

4



N° 7
Hauteur... 0'60
PRIX 30 FR.



N° 25
Hauteur... 0'68
PRIX 60 FR.



N° 82
Grandeur nature
PRIX 25 FR.



N° 26
Hauteur... 1'16
PRIX 85 FR.



N° 33
Hauteur... 0'87
PRIX 70 FR.



N° 34
Hauteur... 1'30
PRIX 80 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

5.



N° 4
Hauteur 0,96
Prix 25 Fr.



N° 35
Hauteur 1,20
Prix 110 Fr.



N° 3
Hauteur 0,96
Prix 20 Fr.



N° 23
Hauteur 1,24
Prix 35 Fr.



N° 5
Hauteur 0,74
Prix 20 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Besnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques

8

A ÉMAUX POLYCHROMES



N° 10
Hauteur 0,85
PRIX 22 FR.



N° 11
Hauteur 0,80
PRIX 40 FR.



N° 39
Hauteur 1,40
PRIX 54 FR.



N° 18
Hauteur 1,00
PRIX 35 FR.



N° 23
Hauteur 1,05
PRIX 50 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A EMAUX POLYCHROMES

7



N° 32
Hauteur... 1'08
Prix... 55 Fr



N° 71
Hauteur... 1'30
Prix... 60 Fr



N° 27
Hauteur... 1'30
Prix... 65 Fr



N° 18
Hauteur... 1'00
Prix... 35 Fr

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

8



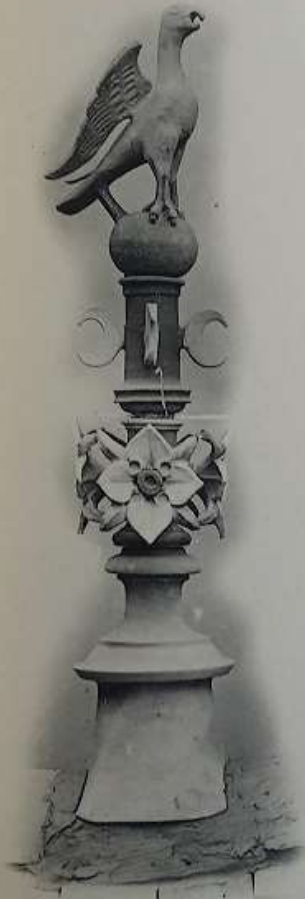
N° 2
Hauteur 0'62
PRIX 15 FR.



N° 8
Hauteur 0'77
PRIX 40 FR.



N° 40
Hauteur 2'43
PRIX 110 FR.



N° 36
Hauteur 1'30
PRIX 60 FR.



N° 21
Hauteur 1'00
PRIX 65 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 46
Hauteur : 1'00
Prix : 125 FR

N° 47
Hauteur : 1'00
Prix : 100 FR

N° 45
Hauteur : 1'30
Prix : 80 FR

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 73
Hauteur ... 2'00
PRIX - 180 FR



N° 44
Hauteur ... 1'47
PRIX - 100 FR



N° 74
Hauteur ... 1'80
PRIX - 210 FR

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Illustration: E. Le Douar, 10, Rue de la Harpe, Paris

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 13
Hauteur... 0^m80
PRIX: 25 FR.



N° 57
Hauteur... 2^m50
PRIX: 245 FR.



N° 51
Hauteur... 1^m70
PRIX: 165 FR.



N° 41
Hauteur... 1^m20
PRIX: 100 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 49
Hauteur . . . 5'92
PRIX: 150 FR.

N° 55
Hauteur . . . 2'30
PRIX: 235 FR.

N° 50
Hauteur . . . 1'77
PRIX: 100 FR.

J. FILMONT, 4. Rue Bosnières. CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 48
Hauteur 1'07
PRIX 120 FR.

N° 54
Hauteur 2'06
PRIX 250 FR.

N° 37
Hauteur 1'20
PRIX 80 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 53
Hauteur 1,50
Prix 100 Fr.

N° 58
Hauteur 2,10
Prix 100 Fr.

N° 56
Hauteur 2,00
Prix 130 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 63
Hauteur 2'00
PRIX 210 FR.

N° 62
Hauteur 2'35
PRIX 240 FR.

N° 67
Hauteur 2'00
PRIX 195 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Atelier E. Le Héris, St. Jean l'Éclair

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 64
Hauteur 1,100
Prix 160 Fr.

N° 66
Hauteur 2,700
Prix 200 Fr.

N° 60
Hauteur 1,700
Prix 100 Fr.

J. FILMONT, 4. Rue Besnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 80
Hauteur... 2'30
PRIX: 245 FR.



N° 81
Hauteur... 2'10
PRIX: 210 FR.



N° 75
Hauteur... 0'75
PRIX: 25 FR.



N° 76
Hauteur... 1'20
PRIX: 70 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 65
Hauteur 2.20
PRIX 205 FR.



N° 59
Hauteur 1.72
PRIX 180 FR.



N° 64
Hauteur 2.90
PRIX 195 FR.

J. FILMONT, 4. Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Illustration E. de Dely, St. Bon. Clavier. Rouen.

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 69
Hauteur - 3'00
Prix - 285 FR.



N° 68
Hauteur - 2'40
Prix - 250 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 111
Hauteur... 0,70
PRIX: 30 FR.



N° 214
Hauteur... 0,70
PRIX: 80 FR.



N° 110
Hauteur... 0,62
PRIX: 30 FR.



N° 78
Hauteur... 1,72



N° 77
Hauteur... 1,15
PRIX: 65 FR.



N° 79

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

28.

CHATIÈRES ÉMAILLÉES



N° 113
Hauteur... 0,90
PRIX: 15 FR.



N° 114
Hauteur... 0,50
PRIX: 50 FR.



N° 117
Hauteur... 0,07
PRIX: 40 FR.



N° 116
Hauteur... 0,28
PRIX: 35 FR.



N° 112
Hauteur... 0,20
PRIX: 12 FR.



N° 115
CISELÉ ARRIS,
PRIX: 35 FR.



N° 131
PRIX: 20 FR.



N° 130
PRIX: 35 FR.

ABOUTS DE CORNIERS



N° 134
PRIX: 50 FR.



N° 132
PRIX: 15 FR.



N° 133
PRIX: 20 FR.



N° 135
PRIX: 15 FR.

J. FILMONT, 4. Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 156. Hauteur 0°34 - PRIX : 12 FR.

N° 150 facéré une forme ouverte PRIX : 8 FR.

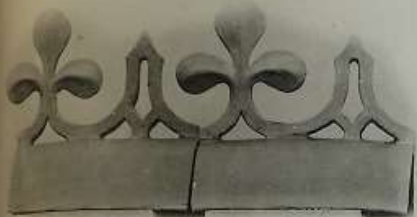
N° 151 * * * * * l'ornée PRIX : 2 FR.



N° 158. Hauteur 0°37 - PRIX : 18 FR.

N° 159 la même faïence sans crête simple PRIX : 8 FR.

N° 159^{bis} * * * * * à entoillement PRIX : 8 FR.



N° 155. Hauteur 0°37 - PRIX : 15 FR.



N° 154. Hauteur 0°34 - PRIX : 12 FR.



N° 153. Hauteur 0°34 - PRIX : 15 FR.



N° 161. Hauteur 0°32 - PRIX : 12 FR.



N° 157. Hauteur 0°32 - PRIX : 15 FR.

N° 162 la même faïence sans crête simple PRIX : 8 FR.

N° 162^{bis} * * * * * à entoillement PRIX :



N° 160. Hauteur 0°34 - PRIX : 12 FR.

N° 162 la même faïence sans crête PRIX : 4 FR. 50

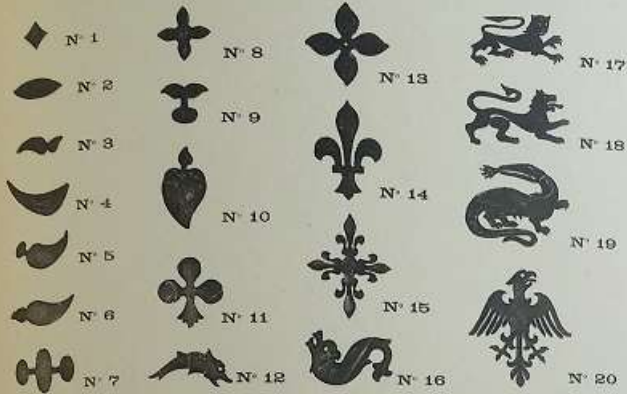
J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

25

FLEURONS POUR IMBRICATIONS

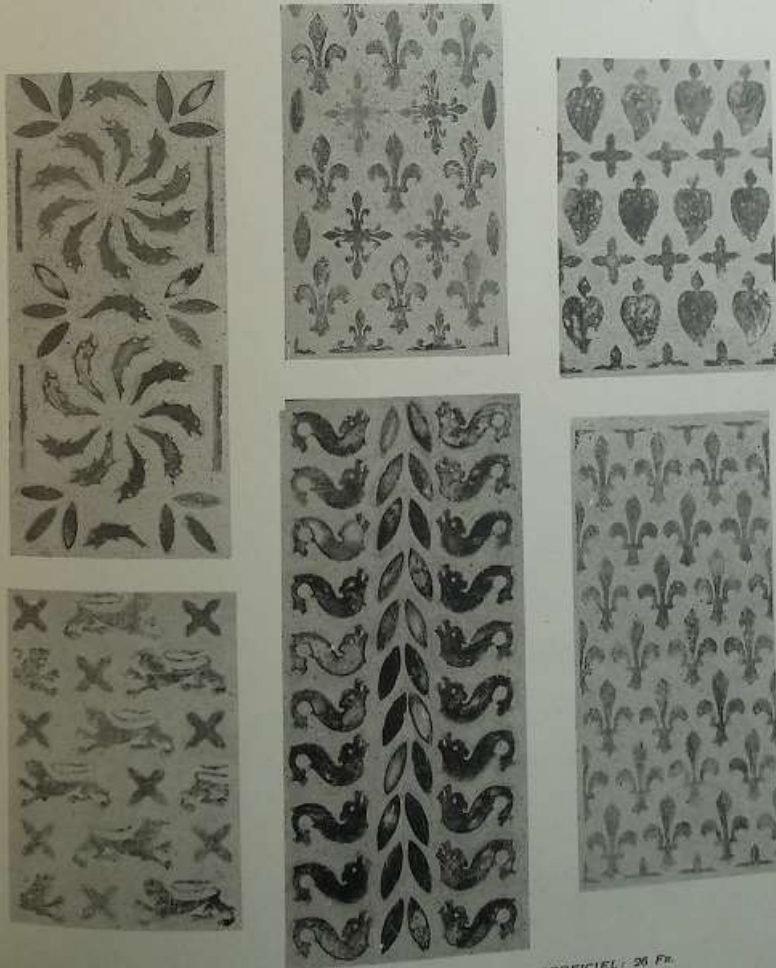


PRIX
Pour Marchandises rouges
Le Cent
en 11 mm d'épaisseur

N° 1 3 FR.
 N° 2-3 5 FR.
 N° 4 à 9 10 FR.
 N° 10 et 11 15 FR.
 N° 12 et 13 20 FR.
 N° 14 à 18 25 FR.
 N° 19 et 20 30 FR.

Par Panneaux
Le mètre carré, 20 FR.

Composition
et grandeur
sur commande



APPLICATIONS DE PANNEAUX, LE MÈTRE SUPERFICIEL: 20 FR.
Composition et grandeur sur commande

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 205
Hauteur... 0°57
PRIX : 90 FR.



N° 206
Hauteur... 1°30
PRIX : 130 FR.



N° 209
Hauteur... 1°10
PRIX : 120 FR.

Morceaux émaillés sur tubes émaillés ou vitrés.



LA PIÈCE : 3 FR.



N° 183
Largeur... 0°16
PRIX : 175



N° 184
Largeur... 0°17
PRIX : 130



N° 182
Largeur... 0°16
PRIX : 130



N° 180
Largeur... 0°10
PRIX : 1 FR.



N° 181
Largeur... 0°10
PRIX : 1 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 203
Hauteur... 0'70
PRIX 120 FR.



N° 207
Hauteur... 0'95
PRIX 180 FR.



N° 185
Larg. 0'25x0'25
PRIX 3 FR.



N° 186
Larg. 0'25x0'25
PRIX 4 FR.



N° 201
Hauteur... 0'65
PRIX 80 FR.



N° 212
Hauteur... 1'00
PRIX 200 FR.



N° 200
Hauteur... 0'70
PRIX 40 FR.

J. FILMONT, 4. Rue Bosnières. CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 189

Larg. 0,25x0,25
PRIX: 3,50



N° 210

Hauteur... 1,15
PRIX: 140 FR.



N° 204

Hauteur... 1,10
PRIX: 153 FR.



N° 185

Larg. 0,22x0,22
PRIX: 2,50



N° 211

Hauteur... 1,10
PRIX: 190 FR.



N° 213

Hauteur... 1,10
PRIX: 250 FR.



N° 187

Larg. 0,22x0,22
PRIX: 2 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques

A ÉMAUX POLYCHROMES

29



Serpouilles, tête à droite ou à gauche
N° 230
Hauteur 0°92 - PRIX : 100 FR.



N° 242
PRIX : 12 FR.



N° 240
PRIX : 10 FR.



Porte-Haubebaris
ou Lampe Électrique
N° 231
Hauteur 1°50 - PRIX : 200 FR.



N° 202
Hauteur 0°93
PRIX : 110 FR.



N° 208
Hauteur 1°40
PRIX : 220 FR.



N° 241
PRIX : 10 FR.

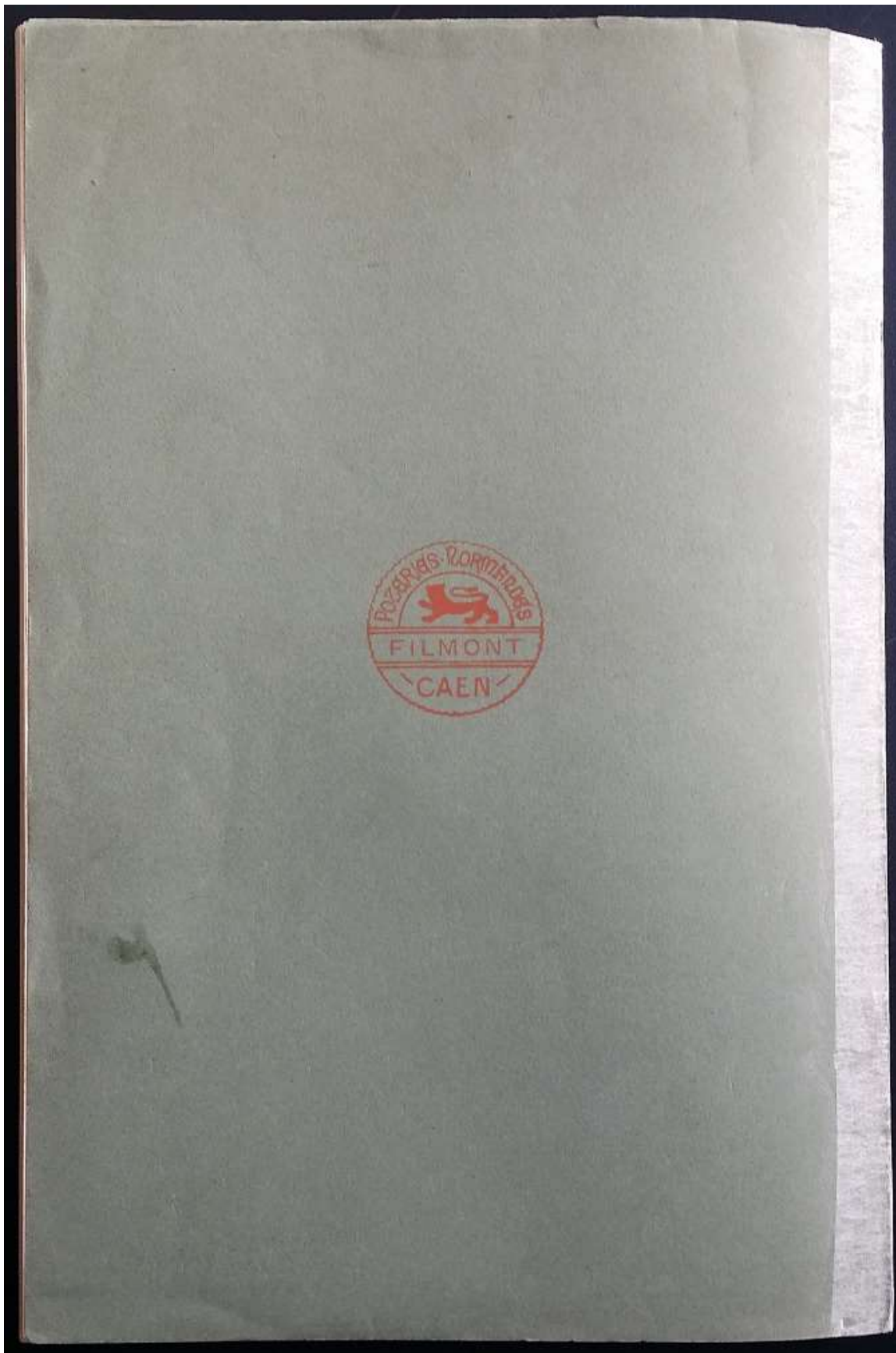


N° 243
PRIX : 12 FR.



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville